



NOUVELLES DU SEMESTRE

School newsletter

2026

Mercredi 20 mai

n°4



ENVIE DE VOYAGER ?

Une ancienne élève nous partage son expérience à bord d'un voilier.

Larguez les amarres ! p.15

EN EXCLUSIVITE :

Des nouvelles de Chavalon

Avant-première du projet spatial !

A découvrir en page 10



LE CO EN MODE REPLAY

Retour sur un semestre bien rempli...

Finale de Top Chef, échanges 2L1Z avec le Haut-Valais, sortie au barrage avec les 11H, tournoi de foot à Vétroz, journées ski et semaine hors grille des 10H, des moments forts à (re)découvrir aux pages 3-7.

La suite du programme ? Direction p. 8 !



PAUSE JEU !

Le coin détente du journal, tu l'as mérité. Devinettes, 7 différences, quiz sur les profs, dessins et... les derniers chapitres du roman d'une élève.

Observation, réflexion ou lecture, il y en a pour tous les goûts.

Pages 16-25, force !

De quoi parlent nos articles ?

De la lune à chez nous !

Vous tenez entre vos mains un nouveau numéro du journal du CO et celui-ci, on peut le dire, voit grand... très grand ! De notre vallée jusqu'aux confins de l'espace, nos plumes se sont promenées aux quatre coins du monde et de l'actualité pour vous ramener de quoi lire, réfléchir et s'étonner.

Les fusées, vivre sur la Lune, l'été autour du monde... mais aussi les 150 ans de la fanfare, le procès de Jacques Pignat, les bienfaits du sport, les prénoms à la mode et les nouveautés du CO.

Grand écart garanti !

Tourne la page, t'as des trucs à découvrir.

Bonne lecture !

PAGES 9 A 14

Les examens approchent, perdu niveau révision ?

Nous voilà entrés dans le dernier mois avant ce grand moment tant attendu : les examens cantonaux !

Dernière étape, ultime marche, étape finale de trois (voir quatre) ans de dure labeur (pour certains), de pression, de devoirs interminables, de blagues, de moments chouettes partagés ensemble, de belles réussites aussi. Ça y est, il faut maintenant réviser pour passer le cap.

Besoin d'aide pour ça, peut-être que cette 14^{ème} page t'intéressera !

UN CO QUI T'APPARTIENT !

TU AS DES IDÉES POUR AMÉLIORER LE CO, LE RENDRE PLUS... ATTRACTIF ?

Alors cet article page ... est pour toi ! N'hésite pas à faire part de tes idées et de tes souhaits grâce à la boîte à améliorations ou au QR-Code suivant.

L'école est un lieu qui évolue tout le temps et qui a besoin de tout le monde. Lance-toi si tu veux que ça bouge !



UN PETIT MOT DE L'ÉQUIPE

Bienvenue dans cette quatrième édition du journal de l'école ! Déjà !

Et c'est une édition spéciale car l'un des co-fondateurs de ce journal nous fait ses adieux. Les journalistes qui auront eu la chance de travailler à ses côtés pourront en attester : Monsieur Formaz est génial ! Il a su pousser les jeunes pour en tirer le meilleur, il a su faire émerger les idées et les projets et ce journal sera à jamais changé par sa vision et son investissement.

Je crois qu'on peut le dire, **MERCI Monsieur Formaz**, pour tout, pour cette idée folle (que tu as été d'accord de soutenir), pour ces 2 ans de collaboration, pour ces diners d'intenses réflexions et pour ces heures tardives d'impressions. Les prochaines éditions ne te ressembleront pas mais nous espérons que tu les liras quand même.

C'est sur ces quelques notes de nostalgie que nous vous laissons le soin de découvrir notre toute dernière création. Vous y trouverez comme d'habitude les actualités de l'école, de la région, quelques jeux, quelques articles écrits par nos élèves et bien d'autres choses encore.

Merci aux enseignants qui participent et nous partagent leurs textes, ce journal vit aussi grâce à et pour vous.

Une bonne lecture et... à la prochaine !

L'équipe du journal

Flash-back du deuxième semestre

Dossier spécial : activités des 11H

SUR LES PISTES AVEC LES 11H !

Les élèves de 11H du CO de Vouvry ont eu la chance de chausser leurs skis à deux reprises ce mois de janvier, direction la station de Morgins ! Le mardi 27 janvier, la météo n'était pas au rendez-vous : ciel gris et temps maussade. Mais qu'importe les conditions d'enneigement étaient excellentes, de quoi profiter pleinement des pistes. Le jeudi 29 janvier, en revanche, le soleil était de la partie ! Sous un ciel parfaitement bleu, les conditions étaient idéales pour skier et les élèves ont pu profiter d'une journée magnifique en montagne. Entre moniteurs de ski, pistes enneigées et repas en altitude, ces deux journées resteront sans doute un beau souvenir pour les 11H !

Interview de Zoé Zahnd :

Avez-vous aimé ces jours de ski ? Oui, beaucoup.

Avez-vous mangé dans un restaurant ? Oui, il y avait un restaurant en haut des pistes.

Est-ce qu'il y avait plusieurs groupes de ski ? Oui.

Où êtes-vous allés comme station de ski ? Nous sommes allés à Morgins.

Est-ce que c'était une longue journée ? Oui, la journée commençait à 8h et finissait à 16h.

Aviez-vous le droit de venir en snowboard ? Je ne sais pas, personne n'était en snowboard.

Étiez-vous avec des moniteurs de ski ? Il y avait des professeurs et des moniteurs de ski.

Combien de jours êtes-vous allés skier ? Nous sommes allés skier pendant deux jours.

Aïtana Silva



Photo : Mme Nebel

Bodnegg avec les 10-11H

Le 11 mars 2026, nos élèves et leur correspondant allemand sont allés visiter les mines de sel à Bex. Ils ont osé et ils sont très contents de cette expérience. Merci à Madame Wespe pour cette opportunité !

L'équipe du journal



Photo : Mme Wespe

très gentille donc j'ai eu direct un bon contact et ça m'a rendue plus confiante, elle m'a posé d'abord deux trois questions et ensuite elle m'a filmé tout le long de la préparation que j'ai bien réussi.

- *Comment s'est passé la finale contre Norah ?* Avec Norah on est amie donc c'était plus une alliée qu'une adversaire puisqu'on représente le même cycle et tout le long de la demi-finale on s'est entraidée et encouragée.
- *Que faisiez-vous pendant le concours ? Aviez-vous une recette spéciale ?* Pour la qualification le thème était "tomates" j'avais donc fait une tomate fourrée à la burrata et un gratin de tomates et son sabayon, pour la demi-finale le thème était "finger food" ce qui veut dire manger avec les doigts et il fallait que ce soit de saison, j'ai donc fait deux tartares, un de truite saumonée et un de bœuf et pour la finale il faut faire un st-honore (pâtisserie française) mais je ne sais pas encore exactement ce que je vais faire mais on verra.

Au classement final, c'est Lisie Beuchat qui s'impose en première position, suivie de Justin Epiney en deuxième place et d'Enzo Macek en troisième. Les cinq autres candidats se partagent quant à eux une belle quatrième place, témoignant du niveau homogène et relevé de cette compétition.

Bravo à tous les participants pour leur engagement et leur créativité !

Mme Guidas, Laetitia Thétaz & Charlotte Zahnd

VISITE DES 11CO DU BARRAGE DE ROSSENS ET DU MUSÉE ELECTROBROC

Le Barrage :

Nous avons visité le barrage de Rossens qui a été inauguré en 1948, ce barrage retient les eaux du lac de Gruyère et il alimente l'usine hydroélectrique d'Hauterive. Il s'agit d'un **barrage-voûte***,

Ce barrage qui a été construit pendant la seconde guerre mondiale, produit énormément d'énergie qui alimente 46000 maisons par année.

Après avoir regardé un petit film retraçant la construction du barrage nous sommes allés dans le barrage puis nous avons vu les turbines et les vannes du barrage.

**Barrage-voûte : un type de barrage en béton reconnaissable à la forme courbé.*

Top Chef au CO

L'après-midi du 29 avril a été intense pour nos jeunes cuisiniers, qui n'ont pas levé la tête du fourneau le temps de la compétition.

Parmi eux, Joana s'est illustrée avec un magnifique Saint-Honoré, réalisé avec soin et passion — malheureusement, cette belle création n'a pas suffi à décrocher une place sur le podium.

Voici le ressenti de notre cuisinière préférée avant le jour J :

- *Comment ça s'est passé tout ça ?*
Les deux fois on a cuisiné, et pour la demi-finale on a juste été filmé et il y a eu des jury "professionnels".
- *Aurais-tu un commentaire ou un avis à propos du concours ?*
Que le saint honoré (ce qu'on doit faire pour la finale) soit plus dur que les autres thèmes qui avaient été choisis, en tout cas pour moi car je préfère cuisiner saler.
- *Comment s'est passé l'interview avec la personne qui est venue chez toi ?* La personne qui est venue m'interviewer était



Photos : Mme Guigas



Le Musée :

Après la visite du barrage nous sommes allés au musée Electrobroc où nous avons pu voir des expositions interactives pour savoir d'où vient l'électricité et comment on la consomme.

Et ensuite nous avons pu voir des turbines géantes et une maquette géante simulant la consommation d'une ville.

Arthur Lenourry



Photos : M. Formaz

Flash-back du deuxième semestre

ET DU CÔTÉ DES 9H ET 10H ?

2 Langues, 1 Ziel

Lors de la semaine du 7 au 15 mars, les élèves motivés de tout le canton ont participé à un échange linguistique.

Du côté de Vouvry

À Vouvry, plusieurs activités ont eu lieu. Des activités de construction, de cuisine, de dessin, ... tout ça sur le thème du Moyen Âge ! Pendant un jour et demi, les élèves du cycle ainsi que leurs correspondants ont participé aux préparatifs des jeux.

Le vendredi midi, on s'est tous réunis dans le hall près du secrétariat (professeurs, direction, correspondants et élèves) pour partager un délicieux repas qui nous a été servi par l'atelier cuisine, supervisé par Mme Guigas et M. Hauser.

L'après-midi, tout le monde a pu tester les activités créées par les différents groupes. Avec un système de tournus et de points, on a tous pu participer et s'amuser correctement. À la fin de la journée scolaire, une remise des prix a été organisée pour couronner l'équipe vainqueur qui a obtenu le plus de points. À la fin, on est tous rentrés chez nous et nos correspondants sont repartis chez eux durant le week-end.

Du côté de Brig :

Dans le Haut-Valais, on a eu une journée de ski organisée par l'école de nos correspondants. Les autres jours de cours, on a fait des jeux tels que des mimes, des devinettes, etc.

Le soir, après l'école, on avait la possibilité de sortir en ville, de se balader.

Julie Mercanton avec l'aide de Charlotte Zahnd



Photos : Julie Mercanton



RECAPITULATIF DE LA SEMAINE HORS-GRILLE DES 10H

La semaine hors-grille des 10CO a eu lieu la semaine du 9 au 13 mars 2026. Les 9CO sont en échange linguistique et les 11CO ont eux aussi une semaine un peu différente. La semaine des 10CO est donc présentée ci-dessous. Bonne découverte et bonne lecture !

Du 9 au 13 mars, nous avons participé à une semaine spéciale. Il y avait certes quelques cours classiques mais aussi des activités ludiques et différentes des cours habituels. Je vais donc vous présenter toutes ces différentes activités.

Activité 1 : Harcèlement

L'activité « Harcèlement » s'est déroulée en deux parties. La première était un témoignage sur le harcèlement par l'Association Morane. Ce témoignage a duré 45 minutes et était très intéressant et assez touchant. L'activité réunissait les classes 10CO1, 10CO2 et 10CO3. Pendant la deuxième période, les classes ont été réparties. Nous avons fait quelques ateliers et avons pu parler sans prise de tête. Nous avons aussi pu poser des questions aux animateurs.

Activité 2 : Caméléon

Lors de cette activité, nous sommes allés à la salle Arthur-Parchet. Nous avons pu découvrir une pièce de théâtre sur le thème de la violence, assez particulière. En effet, nous pouvions participer activement à la pièce. Celle-ci était interrompue régulièrement et tous les élèves avaient le droit de donner leur avis, voire même d'aller jouer dans la pièce.

Activité 3 : SIPE

Lors de ces trois périodes, un-e intervenant-e du SIPE est venu-e dans nos classes. Nous avons parlé de nombreuses choses (santé sexuelle, puberté...). Notre intervenant était très sympathique et les discussions étaient sans pression.

Activité 4 : Escape Addict

Pendant 1h30, par groupes, nous avons résolu des énigmes, enquêtes et petits jeux sur les addictions (alcool, téléphone, jeux vidéo...). Cette activité m'a beaucoup plu car il fallait chercher des indices, retenir des informations, et tout cela avec une tablette comme « guide de jeu », tout en apprenant de nombreuses choses.

Activité 5 : PIHL Scooter

La police est intervenue dans nos classes pour parler du scooter, du vélo électrique... Nous avons donc commencé par une partie théorique (règles de sécurité en scooter, amendes possibles en cas de non-respect des règles...). Ensuite, nous avons pu essayer le simulateur de scooter.

Activité 6 : Copyright

L'activité Copyright se déroulait en salle de gym, sur le thème des droits d'auteur. Il y avait deux intervenants, dont un rappeur de Genève ! Nous avons donc commencé l'activité en musique, puis nous avons fait une partie théorique sur les droits d'auteur, ainsi qu'un petit concours où l'on pouvait gagner des CD du rappeur en question. À la fin, nous avons tous ensemble créé un rap. C'était très sympa et original.

Activité 7 : Rallye des métiers

Vendredi, nous avons rendez-vous avec différents professeurs pour nous rendre dans différentes entreprises de Vouvy. Il y avait deux entreprises pendant la matinée. Certains sont allés rencontrer des agriculteurs et la banque Raiffeisen.

Pour ma part, j'ai commencé à la boulangerie Quarroz et continué à l'EMS Riond-Vert de Vouvy. J'ai appris de nombreuses choses et les deux entreprises m'ont fait découvrir de nouveaux corps de métiers.



Photos : M. Mercadé

Des environnements professionnels très différents... c'est aussi ça, le Rallye des métiers !

Melody Chaudet

Des news du côté des tournois

Plusieurs élèves ont fait le choix de participer au très connu tournoi de foot de Vétroz sous la supervision de Messieurs Mercadé et Bénét et les garçons de 11H se sont qualifiés pour la phase suivante !

La journée finale se déroulera le mercredi 10 juin 2026 sur le site sportif St. Jakob à Bâle. Plus de 3000 élèves, répartis dans plus de 300 équipes, y disputeront les finales !

Bonne chance à eux !

L'équipe du journal



Photo : M. Mercadé

Projet de classe

Les élèves de 9CO2 ont dû créer un quartier avec une particularité de leur choix. L'idée était ensuite de créer une ville avec tous ces quartiers placés côte à côte.

Ils ont eu un peu plus d'un mois pour terminer leur travail et ont ensuite dû le présenter à la classe afin d'expliquer leur choix de particularité et l'organisation de leur quartier.

Voilà les 6 quartiers qui ont été créés : le quartier moderne avec la Tour Khatifa, le quartier médiéval St-Kevin, le quartier écobio avec un train pour les transports, le quartier des 4 saisons, le quartier nuages, le quartier portugais.

Le quartier qui a reçu le plus de votes au sein de la classe est l'écobio. Pour quel quartier aurais-tu voté ?

Mme Borgeaud



Photos : Mme Borgeaud



UNE JOURNÉE POUR APPRENDRE À TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS

Jeudi 23 avril 2026 les élèves de 10CO ont pris part à des activités consacrées aux pertes et aux deuils. L'objectif de cette journée était d'offrir des repères et des outils afin de mieux comprendre et de mieux traverser les situations difficiles (deuil, séparation, rupture, divorce, déménagement, changements importants) que chacun rencontre malheureusement au cours de sa vie.

Après leur déplacement du CO à la salle Arthur Parchet, les élèves ont débuté la matinée par un atelier commun, avant d'alterner avec des activités en petits groupes. Chaque groupe était accompagné par un enseignant, un animateur et une personne ressource spécialisée dans le deuil, assurant une présence attentive et cohérente tout au long du parcours.

Dans le premier atelier les élèves ont découvert comment le cerveau réagit face aux pertes ; y ont été présentées les réactions émotionnelles (colère, déni, tristesse, négociation, etc.), les réactions sommatives (maux de ventre, de dos, fatigue, troubles du sommeil, etc.), les ruminations (« si seulement j'avais fait ceci », « j'aurais dû », etc.), les comportements involontaires (fuite, sidération, lutte).

Cette approche a permis de « normaliser » toutes les réactions. Chaque élève, pour lui-même, a été invité à se souvenir, selon chacun des axes cités, de ses propres manières de réagir. Prendre conscience de son fonctionnement a permis de poser des bases communes pour la suite de la journée.

La seconde étape a été marquée par un témoignage, appuyé par une vidéo proposée par la fondation « As'tram ». Le témoin a présenté son expérience d'une perte et sa manière de la vivre, de la traverser, de la surmonter, de la dépasser.

Après la présentation, les élèves ont pu exprimer, à l'aide d'un photolangage, comment ils se sentaient. Ils avaient le choix d'utiliser la parole ou simplement le partage d'une image. Ce moment avait pour objectif d'expérimenter l'empathie, le respect, le soutien, ce qui revenait concrètement à expérimenter un rite.

La demi-journée s'est ensuite poursuivie avec deux ateliers vécus en alternance :

- « *Que se passe-t-il dans le corps ?* » : Cet atelier invitait les élèves à se reconnecter à leurs sensations corporelles, à découvrir des ressources personnelles telles que la respiration, l'ancrage ainsi qu'à accueillir leurs émotions et y faire face à travers le « lion » et le « shaking ». Le corps permet donc de revenir à l'instant présent, de calmer le mental pour poser une action consciente en lien avec la situation.
- « *Le rite* » : Les élèves ont réfléchi à l'importance des rites pour marquer une transition, donner du sens aux événements et accompagner les changements. Ils ont découvert que les rites, collectifs, culturels ou personnels, jouent un rôle essentiel dans le processus de reconstruction. Ils sont un espace où le temps s'arrête, où les émotions sont déposées, où les bienfaits du groupe soignent.

La demi-journée s'est conclue par un temps de débriefing. Il s'agissait pour chacun de revenir sur les émotions ressenties, sur les connaissances acquises, sur les ressources découvertes, sur les outils qui pourraient être conseillés à quelqu'un dans le deuil. Ce temps de débriefing s'est conclu par une activité créative. Certains groupes ont réalisé des fresques communes, véritables traces visuelles de leurs réflexions et de leurs apprentissages.



La journée s'inscrit pleinement dans la mission éducative de l'école : former des élèves en les accompagnant dans leur développement personnel et émotionnel. Les adultes accompagnants, dont de nombreux bénévoles, ont rempli cette mission convaincus et enthousiastes. Ils espèrent que les graines plantées germeront.

Photo et texte : Madame Chanton et Monsieur Daves

ACTIVITES DE FIN D'ANNEE

Quelques dates importantes à retenir pour cette fin d'année scolaire ! Pour plus de précisions, n'hésitez pas à vous adresser à un/e de vos enseignants/es.

Jeudi 18 juin	Fin des études dirigées et soutiens !
Lundi 8 juin au 19 juin	"Les sciences, ça m'intéresse": show salle Arthur-Parchet et ateliers au CO
Mercredi 10 juin	Finale nationale du tournoi de football à Bâle
Jeudi 18 juin	Sortie de classe des allophones à Zürich
Mardi 23 et mercredi 24 juin	Promenades et voyage d'étude des 11H
Jeudi 25 juin	Tournois de sport et course d'orientation pour les 9H, tournoi interclasse pour les 10H et matinée « incivilités » pour les 11H
Jeudi 25 juin 19h15	Remise des diplômes 11CO & attestations Préapprentissage Lieu : salle de gym du CO Haut-Lac
Vendredi 26 juin	Journée avec titulaire et co-titulaire. Vacances dès 15 heures 40 !

INFOS SUR LES PROCHAINS EVENEMENTS

Examens cantonaux :

Semaines du 1 au 14 juin 2026 :

Mardi 9 juin	Lundi 15 juin	Mardi 16 juin	Mercredi 17 juin	Jeudi 18 juin	Vendredi 19 juin
Français Production écrite	Français Compréhension orale Maths Partie 1	Allemand Lesen Hören Schreiben	Sciences Partie écrite	Maths Partie 2	Français Fonctionnement de la langue

Attention aux dates des oraux qui changent selon les classes et les enseignants. N'hésite pas à demander à tes enseignants les heures de passage pour ne rien rater !

Sorties de classe :

Ça y est ! Les sorties sont définitivement bloquées !
Découvre où tu vas aller !

- 9CO 1-2-3-5-6 : Aquaparc
- 9CO 4 : Parc aventure à Aigle
- 9CO 7-8 : Moléson
- 10CO 1 : Aquasplash
- 10CO 2 : Moléson
- 10CO 3 : Zürich
- 10CO 4-5 : Europaparc
- 10CO 6 : Berne
- 11CO 1 : Brigerbad
- 11CO 2 : Lyon
- 11CO 3 : Berne
- 11CO 4 : Tenero
- 11CO 5 : Jumpland + piscine

Amuse-toi et profite à fond !

Le procès de Jacques Pignat

sorcier ou victime d'une justice sans pitié ?

Dans le cadre de notre travail sur la sorcellerie, nous avons eu la chance de nous rendre le vendredi 13 mars 2026 aux Archives cantonales de Sion. Monsieur Reynard, archiviste cantonal, nous a accueillis et nous a aidés dans nos recherches. Nous le remercions pour son aide précieuse. On a compris que le travail d'archiviste est essentiel : sans lui, il serait presque impossible de retrouver et comprendre des documents anciens comme ceux que nous avons étudiés. Après cette visite, nous avons essayé de répondre à la question suivante :

Jacques Pignat était-il vraiment un sorcier ?

Le document étudié est un procès-verbal du procès de Jacques Pignat, un habitant de Vouvry, qui a eu lieu le 22 novembre 1660. Il a été accusé et condamné pour sorcellerie.

On apprend que Jacques Pignat vivait dans la pauvreté. Il a été interrogé d'abord normalement, puis sous la torture. Sous la torture, il aurait avoué des choses comme un pacte avec le diable et une rencontre avec un homme appelé Bénét de Saint-Gingolph. Mais ces aveux ne sont pas très fiables, car on peut dire n'importe quoi quand on souffre pour que cela s'arrête.

Le document a été écrit par un notaire, Pierre Revillod. Il faut cependant rester critique, car à cette époque, les autorités et l'Église étaient très liées, et les croyances influençaient fortement les jugements. En plus, les preuves reposent surtout sur des rumeurs et des témoignages indirects.

On peut donc penser que ce procès servait surtout à confirmer des soupçons déjà présents dans la population, plutôt qu'à chercher la vérité. Aujourd'hui, ces méthodes ne seraient plus acceptées, car la torture est interdite et les rumeurs ne suffisent pas pour condamner quelqu'un. On remarque aussi que, comme dans d'autres affaires de sorcellerie, les personnes accusées étaient souvent pauvres, donc plus vulnérables et plus facilement visées.

Selon notre analyse, Jacques Pignat n'était probablement pas un vrai sorcier... mais une dernière question reste en suspens :

Jacques Pignat était-il jugé, ou déjà condamné d'avance ?

Par la 10CO6 et Mme De Angelis

Actualité de notre région

UN PROJET POUR CHAVALON

L'ancienne centrale thermique de Chavalon, désaffectée depuis 1999, va vivre une nouvelle vie... **spatiale**. La start-up PAVE Space établie à Villeneuve dans le canton de Vaud, va y installer un laboratoire d'essai pour le moteur d'un véhicule spatial.

Pour cet article, Julie Böhning, co-fondatrice et CEO de PAVE Space s'est confiée lors d'un interview.

Que-ce que PAVE Space ?

PAVE Space signifie "ouvrir la voie de l'espace". C'est une start-up fondée en 2024 par une bande de copains, rencontrés durant leur adolescence.

À quoi vont servir les tests de moteurs ?

Ces tests serviront à qualifier un moteur qui sera ensuite mis sur un véhicule spatial qui déplacera des satellites sur une orbite géostationnaire depuis l'orbite depuis laquelle une fusée moins grosse, donc moins cher les déposent. Les tests serviront à tester le moteur d'un "envoyeur de satellites"

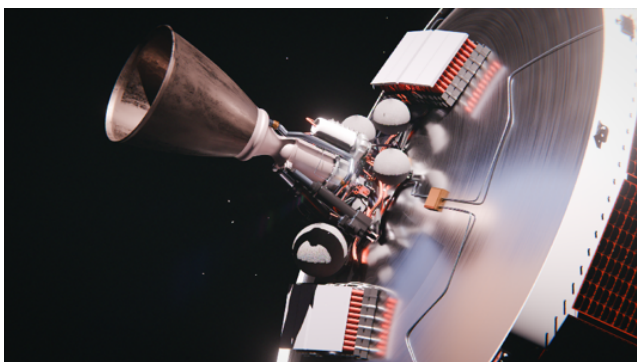


photo du moteur du module. Crédit PAVE Space

Ces tests se dérouleront en été de ce que j'ai vu, mais quand plus précisément ?

L'entreprise ne sait pas encore précisément quand les tests se dérouleront, mais pense d'ici l'automne.

Les tests dureront combien de temps ?

Les tests pourront faire entre, moins de 1 seconde et 30 secondes au maximum. Les tests se focaliseront sur l'allumage du moteur et non du vol total.

Les habitants de Vouvry subiront-ils des nuisances sonores lors de ces tests ?

Non, les habitants de Vouvry n'auront pas de souci à se faire. Pour les maisons proches, le bruit entendu sera celui d'un aspirateur.

Si le bruit est si faible, ce sera grâce à la flamme qui entrera dans un tunnel d'eau qui étouffera le bruit.

Les tests pollueront-ils beaucoup ou cela sera-t-il raisonnable ?

Les tests ne pollueront pas beaucoup. La pollution sera approximativement la même que le trajet d'un camion, entre Lausanne et Zurich. Comparé à SpaceX, c'est ... rien.

Combien de temps allez-vous rester dans l'usine ? La durée totale ?

Pave Space a un contrat de 2 ans. Des discussions pourront être menées suivant l'avancée du projet. L'autorisation du projet tient entre les mains de la commune, du canton et du propriétaire.

Les tests pollueront-ils beaucoup ou cela sera-t-il raisonnable ?

Les tests ne pollueront pas beaucoup. La pollution sera approximativement la même que le trajet d'un camion, entre Lausanne et Zurich. Comparé à SpaceX, c'est ... rien

Une fois le moteur prêt, que va-t-il devenir ?

Le dernier moteur (finalisé), sera mis sur "l'envoyeur de satellites"

Avez-vous déjà des problèmes sur le projet ?

Le projet roule droit vers la réussite, aucun problème pour l'instant.

De quelle marque les moteurs seront-ils ?

La startup crée elle-même ses moteurs. La marque est donc : Pave Space.

Les tests auront-ils un coût important ?

Nous avons veillé à optimiser notre protocole de test afin de le rendre le plus économique possible, tout en garantissant des résultats fiables. Ce qui est coûteux, c'est l'infrastructure du banc d'essai que nous devons mettre en place.

Quelle sera le carburant des moteurs ?

Nous utilisons du HTP(H2O2) et du RP-1(genre de kérosène). Ces carburants sont appelés "carburants verts" car ils sont stockables et peuvent être manipulés relativement simplement par nos équipes.

Allez-vous vendre vos moteurs ?

À ce stade, notre priorité est de finaliser le développement et de valider les performances de nos moteurs. Notre objectif principal est de les utiliser pour nos propres véhicules mais nous gardons la porte ouverte si l'opportunité venait à se présenter.

Et enfin, allons-nous voir de la fumée sortir de la cheminée ?

Une émission de vapeur d'eau sera visible lors de l'allumage. La flamme du moteur traversera un tube dans lequel de l'eau sera injectée afin d'atténuer les émissions sonores. Au contact des gaz chauds, l'eau s'évaporera instantanément, produisant une fumée blanche visible, mais pas toxique.

Je remercie chaleureusement Julie pour son accueil ainsi que la visite qui m'a été proposée afin de découvrir cette entreprise très prometteuse.



Malone Imboden

150^{ème} anniversaire de la « Vouvryenne »

Les 11 et 12 septembre 2026, la fanfare de Vouvry organise son 150^{ème} anniversaire et la 4^{ème} édition de l'Amicale des Musiques du Haut-Léman (AMHL). Elle invite six sociétés de la région : Noville, Aigle, et les sociétés de l'amicale : Vionnaz, Collombey et Muraz.



La fête commencera le vendredi soir par une soirée de gala sous cantine à la place des Fêtes : concert payant d'un groupe de reprises de Jean-Jacques Goldman.

Le samedi sera la journée des fanfares et des sociétés locales avec un cortège qui traversera le village depuis le Fossau jusqu'à la place des Fêtes. A cette occasion, la Vouvryenne fermera la marche avec son nouveau costume. L'après-midi se prolongera avec une partie officielle et un morceau d'ensemble des 7 sociétés rassemblées. Chaque ensemble pourra ensuite se produire sur la scène de la cantine pour offrir de jolis concerts au public.

Les Tzinos et les populations des communes voisines sont invités à participer à cet anniversaire en assistant au concert, au cortège et en prenant part aux bals qui clôtureront chaque soirée. Des stands de boissons et de petite restauration sont prévus pour vous restaurer.



Rejoins les bénévoles !



Site du 150^{ème}



Concert J-J. Goldman

Corentin Bolle

LE BUS DES SCIENCES DE L'EPFL FAIT ESCALE AU CO DE VOUVRY !

Une belle surprise attend les élèves du CO de Vouvry : du 8 au 19 juin, le Bus des sciences de l'EPFL s'installera dans la cour de l'établissement. Ce véhicule emblématique de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne sillonne la Suisse romande depuis de nombreuses années dans le cadre du programme « *Les sciences, ça m'intéresse !* », avec pour objectif de transmettre des savoirs scientifiques au travers d'expériences réalisables sur place. Cette fois, c'est à Vouvry qu'il s'arrête spécialement pour les classes de 9CO et de 11CO. Dès le premier jour, toutes les classes seront réunies pour un Show scientifique d'une durée d'1h30. Au programme : une présentation de l'EPFL, un show ludo-scientifique avec démonstrations et réponses aux questions, ainsi qu'un aperçu des études et des filières proposées par cette grande école. De quoi ouvrir des horizons et, peut-être, éveiller quelques vocations !

Les jours suivants, chaque classe profitera d'une visite et d'un atelier scientifique répartis sur deux périodes. La moitié de l'effectif sera guidé dans l'exposition interactive composée de 13 expériences préparées par les 13 sections de l'EPFL. Pendant ce temps, l'autre moitié participera à un atelier pratique dans la tente devant le bus. Les deux groupes échangeront ensuite leurs places.

Une occasion unique de vivre les sciences autrement et au cœur même de notre école. Rendez-vous en juin !

M. Formaz

<https://actu.epfl.ch/news/l-epfl-sur-roues-fait-peau-neuve/>

Nos articles

DU 100% CO

Améliorations en vue !

Durant la journée portes ouvertes, une boîte à suggestion a été mise à disposition afin de récolter l'avis des visiteurs. Voici quelques améliorations proposées durant la journée portes ouvertes qui ont retenu notre attention. Ces propositions ont pu être faites par des élèves mais également par des parents ou des personnes extérieures à l'école :

- Proposer plus d'activités pour les 11H, car c'est leur dernière année.
- Laisser aller aux toilettes pendant les cours.
- Permettre de sortir entre les cours / cantine / cours, pour la digestion et une meilleure concentration.
- Dans l'année, faire une grande sortie avec tous les 11H.
- Faire des activités où les 9H, 10H et 11H sont tous réunis.
- Faire au moins un bal dans l'année.
- A la place de l'étude, faire une « récré » sportive pour favoriser la digestion et avoir un moment plus récréatif.
- Mettre les cours créatifs (gym, musique, arts visuels, ...) l'après-midi, car on est moins concentrés, et les cours tels que maths, allemand, français, ... le matin, car on est tout frais.

Les informations ci-dessus sont celles que nous avons trouvées les plus intéressantes et qui pourraient peut-être faire écho auprès de la direction ?

Et vous, vous en pensez quoi ?

Affaire à suivre...

Julie Mercanton et
Charlotte Zahnd



PORTRAIT D'UNE DE NOS ENSEIGNANTES

Cette édition, c'est Madame De Angelis dont nous avons décidé de faire le portrait. Voici ses réponses :

Quel a été votre voyage le plus marquant et pourquoi ?

Mon premier voyage au Japon en 2014. Ce fut un véritable coup de cœur qui m'a poussée à apprendre la langue et à étudier sa culture.

Quels pays ou cultures vous ont le plus inspirée ?

Ah tiens ! Le Japon ! Le pays du Soleil-Levant, où cohabitent technologies futuristes et traditions ancestrales.

Avez-vous découvert des traditions ou métiers spéciaux lors de vos voyages ?

Des tonnes ! Du UFO-catcher professionnel (machine à pince où l'on peut gagner des lots – peluches, nourriture, figurines) aux dresseurs de singes.

Comment vos voyages ont-ils changé votre vision du monde ?

Nous sommes si peu de choses, vu la grandeur du monde et son histoire d'« avant » l'être humain... chaque culture, chaque horizon est différent et pourtant, nous sommes tous sous le même ciel étoilé.

Y a-t-il un pays ou une ville que vous rêvez de visiter bientôt ?

Le Vietnam, le Laos et le Cambodge.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent voyager autant que vous ?

Lancez-vous à la découverte du monde et enrichissez-vous de ces expériences. La langue ou les traditions ne doivent pas être une barrière, bien au contraire : ce sont des portes qu'il vaut la peine de franchir.

Quel a été le plus grand défi que vous ayez eu durant un voyage ?

Voyager accompagnée. J'aime aller où bon me semble et devoir me plier à la volonté de quelqu'un a été difficile. Finalement, j'ai eu la chance de voyager avec des personnes assez conciliantes et nous avons toujours pu respecter la volonté des uns et des autres.

Comment préparez-vous vos voyages ?

Je dresse un itinéraire des lieux que je souhaiterais visiter, puis je m'arme de mon sac à dos et je vais là où mes pieds me mènent. Parfois, il y a des imprévus, mais c'est ça qui est formidable !

Avez-vous un objet fétiche que vous emportez avec vous durant vos voyages ? Pas vraiment...

Avez-vous une anecdote drôle d'un voyage à nous raconter ?

En plein cœur de Tokyo, en 2025, j'ai croisé une de mes collègues par pur hasard. Nous n'étions pas censées nous rencontrer, mais il en a été autrement. Une tempête nous a obligé à faire escale à Tokyo et elle s'y trouvait également. Je vous laisse le soin d'enquêter pour savoir de qui il s'agit.

Est-ce que vos enfants aiment autant voyager que vous ?

Difficile à dire, on verra lorsqu'ils seront grands. Pour l'instant, ils en profitent bien !

Est-ce que, quand vous allez dans un pays, vous essayez d'apprendre la langue ?

Toujours ! La langue n'est jamais une barrière, mais je mets un point d'honneur à me conformer au pays que je visite. Cela passe par la langue.

Combien de langues parlez-vous ?

Ça serait trop facile de le dire ici. À vous de trouver.

Pourquoi aimez-vous autant voyager ?

Voyager, ce n'est pas seulement changer de lieu : c'est changer de regard. Voyager, c'est accepter de se laisser transformer.

Avez-vous de la famille qui habite un peu partout dans le monde ?

Non.

Combien de pays avez-vous visités ?

13 pays, mais j'y suis retournée à plusieurs reprises.

Quels sont les plus beaux paysages que vous ayez vus durant vos voyages ?

La nature dans son état brut, mais également la manière dont l'architecture s'y intègre dans les pays est-asiatiques.

À quel âge a été votre premier voyage ? Tout bébé !

Vos parents ont-ils aussi une passion pour le voyage ?

Cette culture du voyage était moins présente lorsque j'étais enfant. On a beaucoup de chance de ce point de vue-là : on peut voyager beaucoup plus facilement qu'il y a 15, 20 ou 30 ans en arrière.

Quel pays avez-vous le plus détesté visiter ? Aucun !

Inês Figueiredo Machado et Noémie Pfister

Canicule en Suisse

La dernière canicule majeure en Suisse a eu lieu à la mi-août 2025. Cet épisode caniculaire (qui a duré plusieurs jours) a provoqué des températures atteignant 36,5°C à Payerne et 36,1°C à Sion.



L'été autour du monde

Quand on pense à l'été, on imagine le soleil, les vacances et le repos. Mais selon le pays, l'été peut être synonyme de fête, de chaleur extrême ou même de saison des pluies.

En Suisse, les vacances arrivent, on part en vacances, on profite. C'est, en bref, l'été classique qu'on connaît. Au Japon, on fête Obon, une fête bouddhiste célébrée chaque été (en août) pour honorer les ancêtres. Aux USA, les Américains célèbrent la fête nationale le 4 juillet. C'est le Jour de l'Indépendance (commémorant la déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776). Cette journée célèbre l'histoire et les traditions du pays avec des fêtes, des défilés, des feux d'artifice et des activités comme des barbecues ou des matchs de baseball. En Inde, c'est la mousson (vents saisonniers apportant des pluies torrentielles). Les chaleurs sont extrêmes. La mousson commence au sud-ouest, atteint Bombay à la mi-juin et couvre tout le pays en juillet. L'été est parfois difficile à vivre. En Australie, les saisons sont inversées : pendant que nous profitons de l'été, les Australiens sont en hiver, avec des températures plus fraîches et une ambiance totalement différente.

Dans chaque pays et chaque région, l'été est différent. Pour certains, il est reposant, pour d'autres plus difficile. Une chose est sûre : même si l'été ne se ressemble pas partout, il reste une saison particulière pour chacun d'entre nous. Bel été !

Melody Chaudet

L'art des fusées

Les fusées sont des engins spatiaux d'une puissance colossale capables d'envoyer dans l'espace : des robots, des satellites, des navettes mais aussi des humains. Mais comment fonctionnent-elles ? Comment font-elles pour être aussi puissantes ?

Quelles sont les fusées de nos jours ?

Une fusée peut voler en utilisant la troisième loi de Newton : Action => Réaction. Elle utilise un propergol, c'est-à-dire un mélange de carburant et de comburant (généralement de l'oxygène). La réaction produit des gaz chauds qui propulsent la fusée vers le haut en s'échappant par les tuyères.

Les fusées utilisent la réaction produite par la combustion du propergol pour se propulser à des vitesses phénoménales. Pour se mettre en orbite terrestre basse, elles doivent atteindre environ 28 000 km/h, et environ 40 000 km/h pour s'échapper complètement de l'attraction terrestre. Cette puissance amène la cargaison au-delà de la ligne de Karman (dans l'espace) en 8 à 15 min. avant de se mettre en orbite terrestre.

Il y a plusieurs types de fusées qui sont ou qui vont être envoyées dans l'espace. Il y a : SLS (Space Launch System) qui enverra des hommes en orbite lunaire et qui prévoit de poser des hommes sur la Lune, Alpha Impulsion qui développe une technologie autophage, la fusée se consume elle-même comme une bougie pendant le vol, éliminant tout déchet spatial.

Les fusées actuelles les plus connues sont : Vega (Europe), Longue Marche (Chine), Soyouz (Russie), Falcon 9 (USA) (*OmegA a été annulé en 2020*), GSLV (Inde)

Fusée (astronautique) — Wikipédia

Lois du mouvement de Newton — Wikipédia

Hadrien Delor

VIVRE SUR LA LUNE ☾

Pourquoi l'homme n'est pas retourné sur la Lune depuis la fin du programme Apollo, en 1972 ? Il y a plusieurs difficultés pour aller et rester sur la Lune : l'absence d'oxygène, la gravité plus faible que sur Terre, le matériel pour construire une base, les radiations du soleil, les variations extrêmes de températures, le coût du voyage, etc.

Comment y respirer ? L'ESA (Agence spatiale européenne) prévoit de faire des cultures de plantes pour produire de l'oxygène et pour nourrir les astronautes avec des aliments frais et pas seulement sous vide.

Comment y vivre ? L'ESA prévoit d'imprimer en 3D des dômes avec du régolithe, une roche très présente sur le pôle Sud de la Lune. Il y aurait un espace de vie, de travail et la structure serait à l'épreuve des micrométéorites. On pourrait y vivre à trois par dôme.

Comment y aller ? Pour l'instant, la fusée capable d'envoyer des hommes vers la Lune est le SLS (Space Launch System), utilisé dans le cadre du programme Artemis. Plusieurs pays en dehors des États-Unis, comme le Japon, l'Inde et la Chine, développent également des fusées de plus en plus puissantes.

Où vivre ? L'endroit le plus propice pour s'installer est le pôle Sud de la Lune, où il y a de l'eau que les astronautes pourraient filtrer, boire et utiliser pour cultiver des légumes. Les astronautes arriveraient à bord d'un atterrisseur avec le matériel nécessaire.

Quand ? Artemis II a été lancée le 1er avril 2026, première étape habitée pour la conquête lunaire. La Suisse, avec l'EPFL et l'EPFZ qui collaborent avec l'ESA, sera aussi de la partie. L'astronaute suisse Marco Sieber — deuxième Suisse dans l'espace après Claude Nicollier — a terminé sa formation de base le lundi 22 avril 2024 à Cologne, en Allemagne.

Conclusion La Suisse aura une place dans la conquête lunaire et peut-être qu'un jour la Lune servira de point de départ pour envoyer des hommes sur Mars.

Hadrien Delor

Sources : la lune édition Fleurus, Wikipédia, RTS

La mission Artémis II sera abordée dans la prochaine édition ! Rendez-vous en hiver 2026 !

Les bienfaits du sport

Le sport favorise la santé physique mais aussi mentale et est préventif contre les éventuelles maladies.

En pratiquant régulièrement du sport, on contribue à renforcer le système cardiovasculaire et respiratoire. Cela sert aussi à améliorer la circulation du sang et renforce les muscles et la souplesse. Une activité physique régulière peut éviter de nous faire tomber malades, avoir le diabète, des cancers, de l'obésité et des problèmes liés au cœur et aux poumons. Le sport est aussi idéal pour se maintenir à un poids « normal » et augmenter la dépense d'énergie. Chez les enfants et adolescents en pleine croissance, cela sert aussi au développement des os, alors que chez les adultes et personnes âgées, il sert surtout à réduire les risques de chutes.

Le sport est-il une source de plaisir ?

La pratique de n'importe quelle activité sportive produit différentes hormones qui servent à diminuer le stress, améliorer le sommeil, réduire les douleurs... Cela peut donc créer une source de plaisir.

Renforcement social :

Le sport sert de « colle » sociale. Chez les jeunes, le sport peut être une source de libération. Les parents sont là pour leur apprendre comment vivre dans notre société. Cependant, ils nous l'apprennent selon leurs expériences. Alors pendant la pratique de leur activité, que ce soit des adolescents ou de plus jeunes enfants, ils peuvent apprendre par eux-mêmes, commettre des erreurs, grandir grâce à leur passion, rencontrer de nouvelles personnes et avoir un moment pour soi. En faisant cela, ils peuvent prendre confiance en eux et travailler leur autonomie.

Cependant, pratiquer une activité sportive en étant âgé et sans l'accord de son médecin peut entraîner des risques. Si, en revenant d'une blessure, pratiquer du sport vous fait mal, consulter un médecin sera nécessaire

Mercanton Julie

Source : sports.gouv.fr

Comment tu t'appelles ?

Tu t'appelles Liam, Gabriel ou Emma ? Et bien tu fais partie des prénoms les plus donnés en Suisse romande en 2024 !

Voici la liste :

Filles :

1. Emma : 124
2. Olivia : 103
3. Eva : 80
4. Louise : 78
5. Luna : 78
6. Sofia : 77
7. Mia : 75
8. Alma : 72
9. Alice : 71
10. Victoria : 64

Garçons :

1. Gabriel : 130
2. Noah : 129
3. Liam : 117
4. Louis : 92
5. Arthur : 85
6. Adam : 71
7. Noé : 71
8. Isaac : 70
9. Aaron : 68
10. Elio : 67

Avec le site <https://babynames-stat.ch/fr/> vous pouvez voir si votre prénom est populaire en Suisse. Les statistiques datent de 2024.

Quelques devinettes sur les prénoms ça te tente ?

Je suis le prénom du prince héritier britannique, j'incarne la volonté protectrice et je commence par la lettre "W".

Je suis un prénom masculin court et typique Italien, souvent utilisé dans les chansons, commençant par "L" et finissant par "A". Je suis le roi d'Ithaque, célèbre pour mon intelligence et mon long voyage de dix ans pour rentrer chez moi après la guerre de Troie. Mon nom commence par un U. Je suis Grec.

Je suis courte, souvent dérivée d'un prénom plus long, et je signifie "la grâce" ou "oiseau" en hébreu. Très populaire dans les pays anglophones, je commence et finis par A.

Je suis le lever du soleil, la lumière du matin et un prénom très apprécié en Italie. Je commence par 'A' et finis par 'a'.

*Je suis la déesse de la sagesse et de la guerre stratégique, fille de Zeus.
Qui suis-je ?*

Réponses en p.26

Mathilde Hauser

LE BABY-SITTING

Veux-tu connaître les secrets du baby-sitting et apprendre comment enfin pouvoir garder des enfants et même gagner de l'argent ? Alors tu es au bon endroit. Aujourd'hui, nous allons interviewer Mathilde. Mathilde est en 10e et s'occupe d'enfants à côté de l'école depuis un petit moment. Elle va répondre à toutes nos questions sur le baby-sitting.

1. *Qu'est-ce que le baby-sitting ?* Le baby-sitting, c'est quand on garde un ou plusieurs enfants quelques heures (tout peut dépendre du temps pendant lequel on a besoin de nous). Les parents nous confient leur(s) enfant(s), alors on a leur responsabilité. On joue avec eux, on fait des activités et plein d'autres choses.

2. *Quelle a été ta formation et combien de temps a-t-elle duré ?* J'ai fait les cours de la Croix-Rouge à Collombey, ma formation a duré 2 samedis. On peut faire les cours dans différents villages et villes comme Collombey.

3. *Combien de temps cela fait-il que tu exerces le baby-sitting ?* Depuis septembre 2025.

4. *Y a-t-il beaucoup de demandes de parents au niveau des sessions de baby-sitting ?* J'ai beaucoup de chance de connaître des gens dans mon entourage qui ont besoin de baby-sitters. J'ai des demandes plus régulières et d'autres que j'ai moins souvent.

5. *Quelles sont les principales qualités pour garder des enfants ?* Je pense qu'il faut surtout être patient, bienveillant et très attentif. Il faut aussi aimer les enfants.

6. *Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui aimerait se lancer ?* De demander tous les renseignements que tu juges importants et d'être toi-même.

7. *Quelles principales activités exerces-tu lorsque tu fais du baby-sitting et quelle est ta préférée ?* On fait plein de choses pendant un baby-sitting mais il y a quand même toujours des similitudes : jouer avec plein de jeux et en faire découvrir de nouveaux.

8. *Penses-tu que tout le monde serait capable de s'occuper d'enfants ?* Oui, tant que la personne connaît les règles de sécurité et qu'elle est toujours attentive.

9. *Quelle est ta motivation principale pour continuer ?* J'adore travailler avec les enfants et les voir rire et jouer. Les voir être heureux est aussi une belle motivation.

10. *Gagnes-tu beaucoup d'argent ?* Cela dépend du nombre d'heures mais une babysitter diplômée peut demander entre 10.- (à ses débuts) et 15.- de l'heure lorsqu'elle a de l'expérience.

Merci d'avoir répondu à toutes nos questions !

Mathilde Hauser & Melody Chaudet

ON RÉVISE ?

Les examens finaux, c'est qu'une fois, alors donne-toi les moyens ! Séparons les révisions en 3 parties :

S'organiser :

1. Fais un planning de révisions, ne laisse pas tout pour la dernière semaine.
2. Révise par petites sessions de 25-30 min avec des pauses (technique Pomodoro).
3. Commence par les matières les plus difficiles quand tu es encore frais-che.

Comment réviser ? :

1. Ne te contente pas de relire tes cours : reformule, résume, explique à voix haute comme si tu enseignais.
2. Fais des fiches de synthèse par thème.
3. Reprends les anciens tests et examens pour t'entraîner, refais les exercices !

Être efficace :

1. Éteins ton téléphone (sois honnêtes !)
2. Révise dans un endroit calme.
3. Varie le visuel : dessins, couleurs, post-its
4. Dors suffisamment et détends-toi !
5. Mange correctement et bouge chaque jour.
6. N'attends pas d'être bloqué-e pour demander de l'aide à un prof.

LARGUEZ LES AMARRES

Une famille du Bouveret partie vivre sur un bateau à la découverte du monde.

Mes parents avaient depuis longtemps le projet de voyager à bord d'un voilier et il a enfin pu se réaliser cette année. Nous sommes partis sur un catamaran de 13 mètres de long du nom de On Ira. Nous sommes 5 à bord avec mes parents (Nicolas et Marina) et mes deux frères (Benjamin 12ans et Sébastien 7ans).



BONJOUR, MOI C'EST JUSTINE. J'ai 13 ans et je suis une ancienne élève du CO. Je vais vous présenter notre voyage.

Décembre 2025 : grand départ du port de Canet en Roussillon. La météo est avec nous et même quelques dauphins nous rejoignent !



Nous descendons le long de l'Espagne pour aller chercher le chaud. Nous mettons les voiles et Benjamin pêche même son premier poisson.



Nous nous arrêtons une semaine à Benalmadena, près de Malaga, pour fêter Noël avec nos grands-parents.



Nous continuons notre descente à la voile en croisant plusieurs fois la route de dauphins. Nous faisons notre première navigation de nuit.



Nous arrivons à Gibraltar au milieu des supers tankers. Nous nous ancrons dans la baie ou nous retrouvons un bateau copain.



Nous gravissons le rocher de Gibraltar ou nous rencontrons les singes de Barbarie (la seule espèce de singes en liberté en Europe).



Pendant notre navigation entre l'Espagne et le Maroc, les dauphins nous suivent toute la journée et même la nuit !



Nous arrivons au port d'Atalayoun, après 2 jour de navigation. Une fois le bateau amarré nous visitons le souk et mangeons un délicieux couscous.



Après plusieurs semaines à Atalayoun avec beaucoup de vent (on a eu 74noeuds = 130km/h), nous décidons d'aller découvrir l'intérieur des terres du Maroc.



Nous prenons un peu de hauteur à lfrane pour aller toucher la neige à 1600m et faire même une descente en ski !



Nous partons à la découverte du désert de Merzouga avec ses dunes ocre à perte de vue. Nous faisons une expédition à dos de dromadaire et dormons dans une oasis au milieu du désert.



De retour à Atalayoun, nous préparons le bateau pour ressortir en mer après plus de deux mois au Maroc.



NOTRE BATEAU : UN HÉLIA 44 DE 2017, ÉQUIPÉ D'UN DESSALINISATEUR ET DE PANNEAUX SOLAIRES, CE QUI NOUS PERMET D'ÊTRE AUTONOMES EN ÉNERGIE ET EN EAU.

Point météo : cet hiver, de nombreuses dépressions de l'Atlantique Nord sont descendues jusqu'en Méditerranée. Ce qui a rendu le passage du Détroit de Gibraltar et la descente vers les îles Canaries inconfortable. Nous décidons alors de mettre le cap sur le Maroc pour nous abriter.

Pour la suite, Méditerranée ? Atlantique ? ... Suivez notre périple sur Polarsteps : Sebentine17



Justine Le Bec membre de l'équipage de On Ira.

LA CHAMBRE INTERDITE

Suite et fin du roman de Giulia Kraft !

Chapitre 4 – On peut le garder ?

Quand tout à coup... BIPPP...BIPPP...BIPPP, Manon se réveilla en sursaut. Elle resta quelques secondes immobile dans son lit, le cœur battant la chamade. Son réveil clignotait dans la pénombre de sa chambre.

- Ouf, ce n'était qu'un rêve, se rassura-t-elle. Mais quelque chose la dérangeait.

Elle porta instinctivement la main à son poignet. Il était couvert d'une fine couche de boue séchée. Son souffle se coupa net.

- Non, c'est impossible, murmura-t-elle.

Elle alluma sa lampe de chevet. Des traces humides marquaient le sol, comme si quelqu'un avait traversé sa chambre avec des chaussures trempées.

Alors, oncle Cole avança courageusement et ouvrit l'armoire d'un geste brusque. Sans même regarder ce qu'il pouvait y avoir, il recula en direction de Manon et Alice. Mais ce qui sortit de l'armoire ne faisait normalement pas de bruit de téléphone, car ce qui en sortit était un chat.

- Un chat, s'exclama Manon, tout enjouée.

- Mais ça ne fait pas de bruit, un chat, si, demanda oncle Cole.

- Normalement pas, répondit Alice.

- Mais alors, qu'est-ce que ça peut bien être, dit Manon.

Oncle Cole commença à fouiller l'armoire pour savoir d'où venait ce bruit, pendant que Alice et Manon caressaient le petit chat si mignon. Il était blanc avec une petite tache noire sur le cou et il avait les yeux d'un bleu si clair qu'on pouvait y voir la mer.

Au même moment, il se mit à pleuvoir des cordes. Oncle Cole s'exprima :

- Ah, mais c'est ça qui faisait du bruit, déclara-t-il en brandissant un objet en l'air.

- Ho, ma tablette, ça faisait longtemps, dit Manon.

- Ah, oui, j'avais oublié de te dire que je l'avais chargée pour toi, déclara oncle Cole.

- Plus de peur que de mal, dit Alice.

Et effectivement, Manon et Alice étaient tout sauf en panique, comment l'être avec un petit chat aussi chou que celui-là ?

- Mais comment il a pu atterrir ici, demanda Manon.

- Et bah, je pense que vu que j'ai laissé la porte ouverte toute la journée, il a dû rentrer à un moment sans que je le voie, expliqua Alice.

- La vraie question, c'est à qui il est et que ce qu'on va en faire, dit oncle Cole.

- Moi, je propose que l'on le garde, suggéra Manon.

- Mais voyons, Manon, tu es là que pour les vacances, tu ne pourras même pas t'en occuper et moi, je travaille et je n'ai pas le temps pour un chat, répondit oncle Cole.

Manon avança en direction de la porte et l'ouvrit. Devant elle se trouvait un petit garçon trempé par la pluie.

- Madame, vous pouvez m'aider, demanda l'enfant.

- Bien sûr, qu'est-ce qu'il y a, répondit Manon.

L'enfant regarda derrière lui, puis fixa Manon.

- Il me cherche, vous devez fermer la porte, supplia-t-il.

Mais l'enfant ne répondit pas. Ses yeux étaient fixés sur l'allée sombre. Il tremblait, pas seulement de froid.

Soudain, une silhouette apparut au bout du chemin. Grande. Immobile. Floue sous la pluie.

Le cœur de Manon s'emballa.

- Fermez, supplia l'enfant.

Sans réfléchir, elle claqua la porte et tourna la clé.

Au même instant, quelqu'un frappa violemment à la porte.

Un coup. Puis deux. Puis trois.

Les murs semblèrent vibrer.

Manon recula d'un pas. Le petit garçon s'était réfugié derrière elle.

Une voix grave s'éleva de l'autre côté :

- Il est avec vous. Je sais qu'il est entré. Rendez-le-moi.

Manon sentit sa gorge se nouer.

- Qui êtes-vous, lança-t-elle en tentant de garder une voix ferme.

Un silence.

Puis un rire. Lent. Étouffé.

- Vous ne comprenez pas, ce garçon n'est pas celui que vous croyez, dit la voix.

À ces mots, la lumière du salon vacilla.

Manon se tourna vers l'enfant. Il ne pleurait plus. Il ne tremblait plus. Il souriait. Un sourire étrange. Trop calme.

- Il vous l'a dit, chuchota-t-il.

Les coups cessèrent. Un silence lourd s'installa.

Puis la poignée commença à tourner.

Manon sentit son souffle se bloquer.

- Ce n'est pas possible, j'ai fermé à clé, murmura-t-elle.

Un craquement sec retentit. La porte s'ouvrit d'elle-même.

La silhouette entra. L'homme était trempé, son manteau dégoulinant sur le parquet. L'eau semblait noire sous la lumière vacillante du salon.

- Je vous avais prévenue, dit-il d'une voix grave.

Manon recula d'un pas, puis deux.

Quand l'homme leva le visage, son cœur cessa presque de battre.

Elle connaissait ces traits. Cette cicatrice au-dessus du sourcil. Ce regard sombre.

- Papa, souffla-t-elle.

Son père était mort depuis qu'elle avait 4 ans. Elle avait vu le cercueil descendre en terre.

L'homme s'approcha lentement.

- Tu aurais dû l'écouter, Manon, dit-il.

Sa voix n'était ni agressive ni douce. Elle était déçue.

Derrière elle, le petit garçon serra sa main plus fort.

- Ne le crois pas, murmura-t-il. Il veut me reprendre.

Manon baissa les yeux vers l'enfant.

- Où sont tes parents, demanda-t-elle.

Un silence.

Puis l'homme répondit à sa place :

- Son père le cherche depuis des années.

Le sang de Manon se glaça.

- Cole, appela-t-elle.

Le visage de son père se durcit.

- Ton oncle n'a jamais accepté sa disparition. Il a préféré mentir. Dire que son fils était mort.

Le petit garçon leva les yeux vers elle. Des yeux identiques à ceux de Cole.

- Il ne m'a pas perdu, murmura l'enfant. Il m'a laissé.

Les souvenirs revinrent brutalement. Cette nuit-là. La dispute entre Cole et son fils. Les cris. La pluie. Et elle. Elle qui avait vu l'enfant courir vers la forêt. Elle qui n'avait rien dit. Parce que ce n'était pas son problème. Elle n'avait rien dit jusqu'à aujourd'hui, comme si même elle avait commencé à croire qu'il était vraiment mort et non disparu.

Les murs commencèrent à se fissurer. L'air devint glacial.

Son père s'approcha encore.

- Tu savais, dit-il. Et tu as gardé le silence.

Les larmes coulèrent sur les joues de Manon.

- J'avais peur, avoua-t-elle.

- Et lui, demanda l'homme en désignant l'enfant.

Le petit garçon relâcha sa main. Son visage changea. Plus pâle. Plus creusé. Ses vêtements dégoulaient non plus de pluie, mais d'eau sombre et stagnante.

- Il fait froid dans le lac, murmura-t-il.

Un cri étranglé échappa à Manon. Le sol disparut sous ses pieds. Elle tomba dans une eau glaciale. Autour d'elle, l'obscurité. Et, juste au-dessus, elle aperçut la silhouette de son père et celle de l'enfant, immobiles, la regardant sombrer.

La dernière chose qu'elle entendit fut la voix de son père :

- On ne peut pas fuir la vérité éternellement.

Puis Manon chercha désespérément Alice ou son oncle, mais ne les vit pas. Elle s'enfonçait de plus en plus dans le marais. Ses chaussures étaient pleines de vase.

BIP. Son téléphone vibra sur son bureau. Message inconnu.

- On ne peut pas fuir la vérité éternellement.

Manon sentit un frisson parcourir son dos. C'était exactement la phrase de son père dans le rêve. Son père, disparu depuis qu'elle avait 5 ans.

Les mains tremblantes, elle ouvrit la fenêtre. L'air de la nuit était lourd, presque étouffant. Au loin, vers l'orée de la forêt, une lumière pâle brillait brièvement, puis s'éteignit. Le marais. Le même marais que dans son rêve. Cette fois, ce n'était peut-être pas un simple cauchemar. Si la vérité l'attendait là-bas, elle devait savoir.

Elle descendit l'escalier le plus vite qu'elle put. Elle mit ses chaussures bleues, enfila une écharpe, car il faisait tout de même froid la nuit, elle ouvrit la porte et s'en alla par le chemin qui menait à la forêt. La lumière qu'elle avait vue à travers sa fenêtre était toujours là, et plus elle s'en rapprochait, plus la lumière s'estompait. Manon avait peur de découvrir qui pourrait être là.

Tout à coup, elle vit une silhouette devant l'entrée du marais.

Chapitre 5 – Papa ?!

La silhouette était immobile, à quelques mètres d'elle. Le vent faisait onduler les hautes herbes du marais. La lumière pâle venait d'une vieille lampe posée au sol. Manon sentit son cœur battre si fort qu'elle eut l'impression qu'il allait sortir de sa poitrine.

- Papa, murmura-t-elle.

La silhouette fit un pas en avant. La lumière éclaira son visage. Cette cicatrice au-dessus du sourcil. Ce regard sombre. Ces yeux qu'elle avait vus des centaines de fois en photo. Ce n'était pas un rêve. Ce n'était pas une illusion. C'était lui.

- Manon, dit-il d'une voix brisée.

Ses jambes tremblèrent. Elle voulut reculer, mais au lieu de ça, elle s'avança.

- Tu es mort, chuchota Manon. On m'a dit que tu étais mort.

Il secoua lentement la tête.

- Non, je ne suis jamais mort.

Un silence lourd s'installa entre eux.

- Alors pourquoi ?! s'exclama Manon soudain. Pourquoi n'es-tu jamais revenu ? Pourquoi m'as-tu laissée ?

Ses yeux se remplirent de larmes.

Son père baissa les siens.

- Je ne t'ai jamais laissée, Manon, dit-il. Je n'ai jamais voulu partir.

- Alors quoi ?! demanda-t-elle.

Il inspira profondément, comme s'il cherchait le courage de parler.

- Ta mère et moi, nous nous sommes séparés, expliqua-t-il. Ça n'allait plus entre nous. Nous nous disputons beaucoup. Trop.

Manon sentit son souffle se bloquer.

- Quand nous avons décidé de divorcer, il y a eu un jugement pour savoir avec qui tu vivrais, continua-t-il.

Il la regarda droit dans les yeux.

- Ta mère a obtenu la garde exclusive.

Le monde sembla vaciller autour d'elle.

- Mais tu aurais pu venir me voir, dit-elle.

- J'ai essayé, répondit-il doucement. Mais ta mère avait peur que tu me préfères. Peur que je t'emmène loin d'elle. Peur de te perdre.

Les larmes coulaient maintenant librement sur les joues de Manon.

- Alors elle m'a dit que tu étais mort, souffla-t-elle.

Il hocha la tête, douloureusement.

- Elle pensait que ce serait plus simple, expliqua-t-il. Que tu souffrirais moins en croyant que j'étais parti pour toujours... plutôt qu'en me voyant disparaître petit à petit.

- Mais j'ai souffert quand même ! cria Manon. J'ai pleuré toutes les nuits pendant des années !

Sa voix se brisa.

Son père fit un pas vers elle.

- Je sais, dit-il. Et crois-moi, moi aussi. Je n'ai jamais cessé de penser à toi. Chaque anniversaire. Chaque Noël. Chaque été.

Il sortit quelque chose de la poche de sa veste.

Une petite photo pliée.

Manon la reconnut immédiatement.

C'était elle, à six ans, le jour où il lui avait offert la valise bleue à pois blancs.

- Je l'ai toujours gardée avec moi, dit-il.

Manon éclata en sanglots et, sans réfléchir, se jeta dans ses bras.

Il la serra fort, comme s'il avait attendu ce moment toute sa vie.

- Je suis désolé, murmura-t-il contre ses cheveux. Je suis tellement désolé.

Après quelques secondes, elle recula légèrement.

- Pourquoi maintenant ? Pourquoi es-tu là ce soir ? demanda-t-elle.

Il hésita.

- Parce que tu as grandi, répondit-il. Parce que tu mérites la vérité. Et parce que je ne pouvais plus rester loin.

Le marais était silencieux autour d'eux. La nuit semblait moins lourde.

- Est-ce que maman sait que tu es ici ? demanda Manon.

- Non, répondit-il. Elle pense toujours que c'est mieux comme ça.

Manon essuya ses larmes.

- Et oncle Cole, est-il au courant ?

- Oui, ton oncle l'a toujours su, du moment où je suis parti jusqu'à quand j'allais revenir !

Dans sa tête, tout se mélangeait : la colère, la tristesse, le soulagement... et une étrange sensation de soulagement profond.

Son père était vivant.

Il n'avait jamais cessé de l'aimer.

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda-t-elle.

Il la regarda tendrement.

- Maintenant, c'est toi qui décides, Manon, dit-il. Tu as quatorze ans. Tu as le droit de choisir si tu veux que je fasse partie de ta vie.

Le cœur de Manon battait fort. Toute sa vie, on avait décidé pour elle. Mais cette fois... C'était à elle de choisir.

La lumière de la lampe vacilla doucement. Et pour la première fois depuis longtemps, Manon ne craignait plus le marais. Parce que la vérité, même douloureuse, faisait moins peur que le mensonge.

- J'ai besoin de temps pour réfléchir, dit-elle.

- Bien sûr, je comprends, tout est si soudain !

Mais pourquoi maman a-t-elle fait ça ?

Sur le chemin du retour, Manon ne pensa qu'à une seule chose :

Pourquoi Cole ne m'en a-t-il jamais parlé, lui qui m'a vue pleurer mon père décédé pendant toutes ces années ? Comment est-ce possible ?

Le chemin du retour lui sembla plus long que d'habitude. Le marais était silencieux, presque immobile. Seul le bruit de ses pas sur le sentier humide troublait la nuit. Manon marchait vite, le souffle court, comme si ses pensées la poursuivaient.

Son père était vivant. Ces mots résonnaient encore dans sa tête. Vivait. Et pendant toutes ces années... elle avait pleuré un fantôme.

Lorsqu'elle aperçut enfin la maison de son oncle Cole, une lumière brillait encore à la fenêtre du salon.

Il l'attendait.

Elle poussa la porte sans un mot.

L'odeur du bois brûlé dans la cheminée lui réchauffa le cœur malgré elle.

- Tu rentres tard, pourtant j'ai cru te voir rentrer hier soir, dit doucement Cole en levant les yeux de son livre.

Elle le fixa. Est-ce qu'il savait qu'elle savait ?

- Je suis allée me promener, répondit-elle simplement.

Il hocha la tête. Il la connaissait trop bien pour insister. Pourtant, ce soir, quelque chose dans son regard semblait plus lourd... presque inquiet.

- Tu devrais te reposer, Manon, dit-il. On parlera demain si tu veux.

On parlera.

Il savait.

Elle monta dans sa chambre sans ajouter un mot. Cette nuit-là, elle dormit mal. Les souvenirs se mélangeaient aux questions. Les anniversaires passés sans son père. Les photos rangées dans une boîte. Les silences de sa mère. Les regards parfois étranges de Cole lorsqu'elle parlait de lui. Et cette phrase...

Ton oncle l'a toujours su.

La colère montait doucement. Pas une colère explosive. Une colère froide.

Le lendemain matin, la lumière grise de l'aube filtrait à travers les rideaux.

Manon descendit les escaliers. Cole était déjà dans la cuisine, comme d'habitude, en train de préparer du café. Le bruit régulier de la cuillère contre la tasse lui donna soudain envie de crier.

- Tu savais, dit-elle.

Il s'arrêta net. Le silence tomba dans la pièce. Il ne demanda pas de quoi elle parlait.

- Oui, répondit-il finalement.

Manon sentit son cœur cogner violemment contre sa poitrine.

- Depuis combien de temps ? demanda-t-elle.

- Depuis le début, répondit-il.

Ces mots furent comme une gifle.

- Depuis le début ?! répéta-t-elle, la voix tremblante. Depuis toutes ces années où je pleurais ? Où je croyais qu'il était mort ?

Elle sentit les larmes monter, mais cette fois ce n'était plus de la tristesse. C'était de la trahison.

- Pourquoi ?! Pourquoi tu ne m'as rien dit ?!

Cole posa lentement sa tasse sur la table. Il avait l'air fatigué. Plus vieux tout à coup.

- Parce que je l'avais promis, répondit-il.

- Promis à qui ?!

- À ta mère... et à ton père, répondit-il.

Manon resta figée.

- Ton père est parti pour te protéger, expliqua-t-il.

- Me protéger de quoi ?!

- Il avait des problèmes, Manon, des problèmes graves, des gens qu'il ne voulait pas voir s'approcher de toi, répondit-il. Il pensait qu'en disparaissant, il couperait tout lien avec toi, que personne ne pourrait te faire de mal.

Le monde de Manon vacilla.

- Mais... pourquoi maman a laissé faire ça ?

- Parce qu'elle avait peur, répondit Cole. Peur pour toi. Peur qu'un jour quelqu'un frappe à cette porte. Peur que tu sois utilisée contre lui.

Il marqua une pause.

- Et moi... j'ai accepté de garder le secret parce que je voyais ta mère s'effondrer chaque nuit, parce que je savais que si la vérité sortait trop tôt, ton père aurait été retrouvé, et peut-être que toi aussi.

Manon secoua la tête.

- Tu m'as regardée souffrir...

- Tous les jours, répondit-il d'une voix brisée. Et ça m'a détruit. Mais je pensais te protéger. Je pensais faire ce qu'il fallait.

Un silence lourd s'installa.

- Tu aurais pu me le dire quand j'ai grandi, murmura-t-elle.

- J'attendais que ce soit sûr, répondit-il. J'attendais que ton père puisse revenir sans danger.

- Il m'a envoyé un message il y a quelques mois, continua-t-il. Il m'a dit que c'était enfin terminé, qu'il voulait te revoir. Je voulais t'en parler... mais ta mère n'était pas prête, et je ne voulais pas briser la dernière promesse que je lui avais faite.

Manon sentit sa colère vaciller. Ce n'était pas aussi simple qu'une trahison. C'était un choix impossible.

- Tu crois que j'aurais compris ? demanda-t-elle doucement.

Cole la regarda avec tristesse.

- Je crois que tu es plus forte que nous tous, répondit-il. Mais je crois aussi que tu avais le droit d'avoir une enfance normale, même si elle était bâtie sur un mensonge.

Les larmes coulèrent enfin.

- J'ai l'impression qu'on m'a volé des années...

Il s'approcha doucement.

- Peut-être, dit-il. Mais ton père n'a jamais cessé de t'aimer, et moi non plus, chaque silence que j'ai gardé, je l'ai gardé en pensant te protéger.

Manon resta immobile. La vérité faisait mal. Mais elle voyait dans les yeux de son oncle quelque chose qu'on ne pouvait pas feindre : le regret. Elle inspira profondément.

- J'ai besoin de comprendre encore beaucoup de choses, dit-elle. Alors je vais tout te dire, répondit Cole. Cette fois, plus de secrets. Pour la première fois depuis longtemps, la maison ne lui sembla plus étouffante. Le mensonge était tombé. Et même si la vérité était fragile, elle avait au moins le mérite d'exister.

Manon ne savait pas encore ce qu'elle déciderait pour son père. Mais une chose était sûre : elle devait voir Léo et tout lui raconter, maintenant. Alors elle remonta dans sa chambre, les larmes coulant encore sur son visage. Elle ouvrit son armoire, prit son haut bleu à manches courtes et un jeans bleu. Elle les enfila à cloche-pied le plus rapidement possible.

Chapitre 6 – les vérités qui brûlent...

Manon referma violemment la porte de sa chambre. Son cœur battait encore trop vite. Ses mains tremblaient. Mais cette fois, elle ne voulait pas fuir. Elle attrapa son téléphone dans le tiroir. Elle composa le numéro de Léo et dit : Léo, j'ai besoin de te voir. Elle hésita un instant, puis envoya le message.

Quelques secondes plus tard, elle reçut une réponse : Je suis là dans cinq minutes. Manon n'eut même pas le temps de respirer que déjà... on frappait à la porte. C'était Léo, essoufflé et inquiet. Qu'est-ce qu'il se passe ? Il la regarda avec anxiété.

Elle le regarda et, sans prévenir, elle se jeta dans ses bras. Tout est faux, Léo... tout. Il resta figé une seconde, puis posa doucement sa main sur ses cheveux. Hé, calme-toi, raconte-moi. Ils s'assirent sur les marches du porche. Le vent était frais, mais Manon ne le sentait même pas.

Elle lui raconta tout. Le rêve, le marais, son père, la vérité, le mensonge de sa mère, le silence de Cole. Chaque mot semblait lui arracher quelque chose. Léo ne l'interrompit pas, pas une seule fois. Quand elle eut fini, un silence lourd s'installa. Donc, ton père est vivant, dit Léo. Oui, répondit-elle. Et ton oncle le savait ? Oui.

Il passa une main dans ses cheveux, choqué. Ok, ça fait beaucoup là. Manon esquissa un petit sourire triste. Tu crois que je deviens folle ? Il la regarda droit dans les yeux. Non, je crois que tu es en train de découvrir la vérité. Et ça fait toujours un peu peur. Ces mots la touchèrent plus qu'elle ne l'aurait cru.

Et tu vas faire quoi ? Elle baissa les yeux. Je ne sais pas. Un silence. Puis Léo fronça les sourcils. Attends, le marais... C'est exactement là où mon

père dit que mon cousin a disparu. Le cœur de Manon s'arrêta une seconde. Ton cousin ? Oui, il avait six ans, il s'est volatilisé une nuit, personne ne l'a jamais retrouvé.

Un frisson parcourut Manon. Le petit garçon, le rêve, le lac. Léo, ton cousin, il s'appelait comment ? Lucas. Le monde sembla basculer. Lucas, le petit garçon du rêve. Léo, je crois que je l'ai vu. Dans mon rêve, et peut-être pas que dans mon rêve. Le visage de Léo pâlit. Tu veux dire quoi par "pas que" ? Manon ouvrit la bouche, mais un bruit les coupa.

Un bruit venant de la maison, un grincement, lent, anormal. Ils se tournèrent tous les deux vers la porte restée entrouverte. T'as laissé ouvert ? demanda Léo. Non. Le grincement reprit. Puis un bip, le même bruit que la veille. Manon sentit son sang se glacer. Ça recommence. Léo se leva d'un bond. On va voir.

Il entra dans la maison, suivi de Manon, le cœur au bord des lèvres. La maison était plongée dans une lumière étrange, comme si tout était légèrement décalé. Cole ? appela Léo. Aucune réponse. Alice ? Silence. Puis, un bip, cette fois, le son venait d'en haut, des escaliers. Manon leva lentement les yeux. Et son cœur s'arrêta. La porte, la porte interdite, elle était entrouverte.

Alors qu'elle ne l'avait jamais été. Ce n'est pas possible, murmura-t-elle. Léo la regarda. C'est quoi, cette pièce ? Personne n'a le droit d'y entrer. Un nouveau bip résonna, plus fort, comme un appel, comme si quelque chose les attendait. Manon fit un pas, puis un autre. Manon, ce n'est peut-être pas une bonne idée, dit Léo. Mais elle ne l'écoutait plus.

Sa main trembla en touchant la poignée. Toute ma vie, on m'a caché des choses. Elle inspira profondément. Cette fois, je veux savoir. Et elle poussa la porte. Un courant d'air glacé s'engouffra dans le couloir. La lumière vacilla. Et dans l'obscurité de la pièce, quelque chose bougea. Bienvenue, Manon. La voix, c'était celle de son père. Mais elle ne venait pas du marais, elle venait de l'intérieur de la chambre.

Le bruit derrière la porte s'arrêta net, silence total, trop total. Manon fixa les trois objets restants, son souffle était court, son cœur encore brisé par ce qu'elle venait de voir. Je, je ne veux pas continuer, murmura Léo. Mais la lumière verte pulsa doucement, bip, comme un appel, comme si la pièce choisissait pour eux. On n'a pas le choix, dit Manon d'une voix tremblante, si on veut sortir, il faut aller jusqu'au bout.

Léo secoua la tête. Et si ça nous détruit ? Manon le regarda. C'est déjà en train de le faire. Elle s'approcha de l'objet vert, sa main hésita, puis elle le toucha. Le monde bascula à nouveau. Manon ouvrit les yeux, elle était dans une pièce, une chambre, froide, blanche, une odeur d'hôpital. Son cœur s'accéléra. Non, pas ça.

Sur le lit, une femme était assise, sa mère, plus jeune, beaucoup plus jeune, elle pleurait. Face à elle, un homme, son père, mais pas comme au marais, là, il était fatigué, à bout. On ne peut pas continuer comme ça, disait-il. Tu ne comprends pas, répondait sa mère, elle a besoin de stabilité. Elle a besoin de son père. Le ton monta. Manon sentit une boule se former dans sa gorge.

Tu mets sa vie en danger, cria sa mère. Silence. De quoi tu parles ? demanda son père, plus calme. Sa mère hésita, puis murmura : Ils t'ont retrouvé. Le sang de Manon se glaça. Qui ? souffla son père. Les mêmes personnes qu'avant. Le silence devint lourd. Je pensais que c'était fini, dit-il. Moi aussi, répondit-elle.

Manon recula légèrement, elle ne comprenait pas tout, mais une chose était claire : sa mère avait peur, vraiment peur. Ils savent que tu as une fille, continua-t-elle, tu comprends, une fille. Le regard de son père changea. Non. Si. Un silence, puis, alors je dois partir, dit-il. Ces mots frappèrent Manon comme un choc. Non, répondit sa mère, on peut

trouver une solution. Il n'y a pas de solution, dit-il doucement, tant que je suis là, elle est en danger.

Les larmes coulèrent sur les joues de sa mère. Elle ne comprendra pas. Elle comprendra un jour. Sa voix se brisa. Mais au moins, elle sera en vie. Manon sentit son cœur se serrer. Je ne peux pas lui dire que tu es parti, murmura sa mère. Alors dis-lui ce que tu veux, mais protège-la. Un long silence, puis sa mère murmura : Elle va me détester. Non, répondit-il doucement, elle t'aimera encore plus.

La scène changea. Manon se retrouva dans sa propre chambre, plus jeune, beaucoup plus jeune, elle était assise sur son lit. Maman, il est où, papa ? Sa mère était devant elle, les yeux rouges, le cœur brisé. Elle hésita, longtemps, puis, papa est parti au ciel. Ces mots résonnèrent comme un écho. Manon sentit ses larmes couler. Elle a menti, mais pas pour faire mal, pour protéger.

Retour brutal dans la chambre interdite, Manon tomba à genoux. Elle savait. Sa voix tremblait. Elle savait tout. Mon père, il est parti pour me protéger, et ma mère, elle a porté ça toute seule, pendant des années. Elle éclata en sanglots. L'objet vert s'éteignit, puis l'objet violet s'illumina lentement, bip, plus grave, plus lourd. La voix revint, deux vérités révélées, il en reste deux. Un frisson parcourut la pièce. Léo recula encore, Manon, je n'aime pas ça, vraiment pas.

Cette fois, ce n'était pas la pièce qui lui faisait le plus peur, mais la dernière vérité, celle qu'elle n'osait même pas imaginer.

- Le violet, murmura-t-elle, sa main tremblante.

- Et si c'était pire ? demanda-t-elle, la lumière vacillant violemment autour d'elle.

Et cette fois, un souffle glacé traversa la pièce, comme une présence tout près d'eux.

Une voix chuchota juste derrière son oreille :

- Tu n'es pas prête pour la suite.

Manon se retourna brusquement, mais il n'y avait personne, seulement l'objet violet qui brillait de plus en plus fort.

Chapitre 7 – la vérité violette

La lumière violette pulsait dans la pièce, plus forte et plus oppressante.

Manon n'osait plus respirer, la voix résonnant encore dans sa tête :

- Tu n'es pas prête pour la suite.

- Manon, n'y va pas, murmura Léo.

Mais elle fixait l'objet, comme attirée, comme si quelque chose en elle savait déjà.

- Si je n'y vais pas, on restera bloqués ici, dit-elle, sa main tremblante.

Puis elle toucha l'objet violet.

Le monde explosa, un cri, un bruit sourd, la pluie, encore, toujours cette pluie.

Manon ouvrit les yeux. Elle était dehors, devant la maison de son oncle. Mais tout semblait plus ancien, plus sombre. Elle souffla : "C'est le passé."

À côté d'elle, Léo regardait autour de lui, paniqué. "Je reconnais cet endroit", dit-il. Un bruit attira leur attention : des voix, des cris. Ils contournèrent la maison et Manon se figea. Son oncle, plus jeune, criait : "Tu ne peux pas faire ça !"

En face de lui, son père répondait : "Je n'ai pas le choix !" Manon sentit son cœur se serrer. Un enfant, derrière un arbre, caché, tremblant : Lucas. Manon recula d'un pas. Léo s'approcha lentement : "C'est lui, c'est mon cousin."

La scène continua. Son oncle criait : "Tu vas détruire cette famille !" Son père répondait : "Je la protège !" Manon sentit son souffle se couper. Le monde sembla s'arrêter. Léo devint pâle : "Attends."

Manon murmura : "Non, ce n'est pas possible." Son père s'approcha de Lucas, s'accroupit : "Écoute-moi, tu dois rester avec ton père." Lucas secoua la tête : "Je veux venir avec toi !" Manon recula. Elle comprenait, trop vite, trop violemment : son père avait deux enfants.

Léo posa une main contre sa bouche : "Mon cousin." Manon murmura : "Ce n'est pas juste ton cousin." Silence, lourd, impossible. Lucas regarda son père : "Tu vas revenir ?" Un long silence, puis : "Oui." Mais il mentait, Manon le savait.

Lucas recula lentement, blessé, brisé, puis il se mit à courir, vers la forêt. "Non !" cria Manon, mais personne ne l'entendait. La pluie tomba plus fort, les cris reprurent, son oncle se mit à courir après lui : "Lucas, reviens !" Mais il était déjà trop tard.

La scène se figea, puis se fissura, comme du verre. Manon tomba à genoux : "Il l'a abandonné." Léo ne bougeait plus : "Non, dit-il d'une voix vide, non." Manon leva les yeux, remplis de larmes, mais déterminés : "Si."

Elle se releva : "Toute ma vie, on m'a menti. Je veux tout savoir." La lumière rouge clignota violemment, comme un cœur, comme un danger. Léo murmura : "Manon, j'ai peur." Elle se tourna vers lui, doucement : "Moi aussi."

Elle prit sa main, fort : "Mais cette fois, on ne fuit pas." Elle s'approcha de l'objet rouge, le dernier, le pire, elle le savait. Sa main se posa dessus. Et cette fois, ce n'est pas le passé qu'elle vit, c'était le présent.

Quand Manon toucha l'objet rouge, la lumière éclata autour d'elle. Elle se retrouva dans sa vraie chambre, avec les murs blancs et les traces de peinture qu'elle avait faites lorsqu'elle était enfant. Son cœur battait lentement, trop lentement. Elle comprit qu'elle n'était plus dans la chambre interdite, mais chez elle.

Soudain, elle entendit un souffle derrière elle. Une voix dit : "Tu voulais tout savoir." Elle se retourna et vit son père, normal, sans être trempé ou flou. Ses yeux n'étaient ni sombres ni inquiétants, mais simplement fatigués et tristes.

Manon demanda d'une voix tremblante : "Cette fois, ce n'est pas un souvenir ?" Son père répondit doucement : "Non, cette fois, c'est moi." Manon prit une profonde inspiration et demanda : "Pourquoi tu ne m'as jamais dit pour Lucas ?"

Son père baissa les yeux et répondit : "Parce que j'ai eu honte." Manon fut surprise par cette réponse et demanda : "Honte ?" Son père expliqua : "J'ai voulu protéger tout le monde, mais j'ai blessé tout le monde : toi, Lucas, ton oncle, ta mère."

Manon murmura : "Lucas est parti à cause de toi." Son père acquiesça : "Oui, et je vis avec ça tous les jours." Manon dit : "Tu aurais dû me faire confiance." Son père répondit : "Je sais." Elle ajouta : "J'aurais pu comprendre." Il dit à nouveau : "Je sais aussi."

Manon dit : "J'ai perdu mon père pendant des années." Son père leva les yeux et répondit : "Et moi, j'ai perdu ma fille." Un long silence suivit, puis Manon s'approcha de son père. Elle dit : "Je suis en colère." Il répondit : "Tu as le droit."

Elle ajouta : "Je suis triste." Il dit à nouveau : "Tu as le droit aussi." Mais elle conclut : "Je ne veux plus vivre dans les secrets." Son père hocha la tête : "Alors ne vis plus dedans." Manon le regarda longtemps, puis fit quelque chose qu'elle n'aurait jamais imaginé faire quelques jours plus tôt : elle le prit dans ses bras.

Pas pour tout effacer, pas pour pardonner complètement, mais pour commencer. Une lumière rouge douce les entourait, et la voix résonna une dernière fois : "Quatre vérités révélées. Le cycle est terminé." La chambre trembla, le sol se fissura, le décor disparut, et Manon se retrouva projetée en arrière.

Elle ouvrit les yeux et se retrouva de nouveau dans la chambre interdite, avec Léo à côté d'elle, toujours là, sa main serrée dans la sienne. Léo cria : "Manon ! Tu es revenue !" Elle hocha la tête, encore un peu étourdie. Les quatre objets étaient éteints, la pièce n'était plus froide, et il n'y avait plus de voix, plus de lumière étrange, plus de menace.

Manon se leva doucement et murmura : "C'est fini." Ensemble, ils sortirent dans le couloir. Au moment où ils franchirent le seuil, un bruit sourd retentit derrière eux. Ils se retournèrent et virent la porte trembler, puis se dissoudre comme de la fumée. Le mur devint parfaitement lisse, comme si la porte n'avait jamais existé.

Léo resta bouche ouverte et dit : "On va avoir du mal à expliquer ça à ton oncle." Manon esquissa un petit sourire : "Je crois qu'il comprendra." Elle posa sa main contre le mur, et il n'y avait plus rien : plus de serrure, plus de couleur, plus de secrets.

La chambre interdite n'existait plus, parce que les secrets n'existaient plus non plus. Léo la regarda doucement et demanda : "Ça va ?" Manon inspira profondément et répondit : "Oui, maintenant, ça va." Pour la première fois depuis longtemps, la maison ne lui sembla plus mystérieuse, mais libre.

Le mur avait repris son apparence lisse. Plus de porte, plus de verrous, plus de couleurs. Juste un mur blanc et silencieux. Léo et Manon restèrent un moment sans dire un mot. Léo demanda doucement : "On devrait en parler à ton oncle ?"

Manon réfléchit, les yeux perdus dans ses pensées. Elle repensa à la chambre, aux vérités qu'ils avaient découvertes, à Lucas, à son père, à tout ce qu'ils venaient de vivre. Puis elle secoua la tête. "Non." Léo répéta : "Non ?" Manon expliqua : "Certaines choses ne sont pas faites pour être expliquées. On ne nous croirait pas. Et puis, ce n'est plus nécessaire."

Léo la regarda longuement, puis hocha la tête. "Alors, c'est notre secret." Manon esquissa un petit sourire. "Notre secret." Ils se serrèrent la main, scellant un pacte invisible. Et la vie continua.

Deux jours plus tard, Manon préparait sa valise. La même valise bleue à pois blancs. Mais cette fois, elle la regardait avec un sentiment de paix. Elle savait que son histoire n'était pas brisée, juste compliquée.

Mais elle était entière

À l'aéroport, elle serra fort son oncle Cole dans ses bras.

- Merci, murmura-t-elle.

Il la serra plus fort, sans comprendre pourquoi elle était si émue.

- Reviens vite, ma princesse.

Manon sourit.

Dans l'avion, elle ne regarda presque pas son téléphone. Elle regarda les nuages et réfléchit. Pas avec colère, juste avec maturité.

Quand elle arriva chez sa mère, celle-ci l'attendait devant la porte. Comme toujours Mais cette fois, Manon la regarda différemment. Elle vit les cernes sous ses yeux, les épaules fatiguées. La force silencieuse.

- Coucou ma puce, dit sa mère. Alors, ces vacances ?

Manon posa sa valise et s'approcha de sa mère.

- Maman, on peut parler

Sa mère fronça légèrement les sourcils.

- Bien sûr.

Elles s'assirent dans le salon. Le silence était fragile. Manon inspira profondément.

- Je sais pour mon père.

Le visage de sa mère pâlit.

- Qui t'a... ?

- Ce n'est pas important.

Sa voix était calme et douce

- Je sais que mon père n'était pas mort. Je sais que tu as menti

- Mais je sais aussi pourquoi tu as menti.

Les yeux de sa mère se remplirent de larmes.

- Manon, je voulais te protéger...

- Je sais.

Sa mère éclata en sanglots.

- J'ai cru que c'était la meilleure solution... j'ai eu tellement peur...

Manon sentit ses propres larmes couler. Mais elle ne cria pas. Elle s'approcha de sa mère.

- J'ai souffert, maman.

- Je sais... je sais... pardonne-moi...

- Mais je comprends maintenant.

Sa mère leva les yeux vers elle.

- Tu comprends ?

- Oui. Tu as fait ce que tu pensais être juste.

- Tu as porté ça toute seule pendant des années.

Sa mère hocha la tête, incapable de parler. Alors Manon fit ce qu'elle n'avait pas fait depuis longtemps. Elle se blottit contre sa mère. Comme quand elle était petite. Et sa mère la serra fort.

- Je t'aime, dit sa mère contre ses cheveux.

- Moi aussi.

Et cette fois, ce n'était pas compliqué. Ce n'était pas lourd. C'était simple. Vrai. Plus tard, dans sa chambre, Manon ouvrit sa fenêtre. Le vent était doux. Elle sortit son téléphone. Un message de Léo :

"Secret bien gardé ?"

Elle sourit.

"Pour toujours."

Elle posa son téléphone sur son bureau. Elle regarda le plafond. Il n'y avait plus de voix. Plus de bip étrange. Plus de lumière inquiétante. La chambre interdite n'existait plus. Mais les vérités, elles, étaient restées. Et étrangement... Elle se sentait plus légère qu'avant. Parce que parfois, grandir, ce n'est pas découvrir que tout est parfait. C'est comprendre que les adultes ont peur aussi. Et choisir d'aimer quand même.

Manon ferma les yeux. Et pour la première fois depuis longtemps... Elle dormit profondément.

✨ Fin

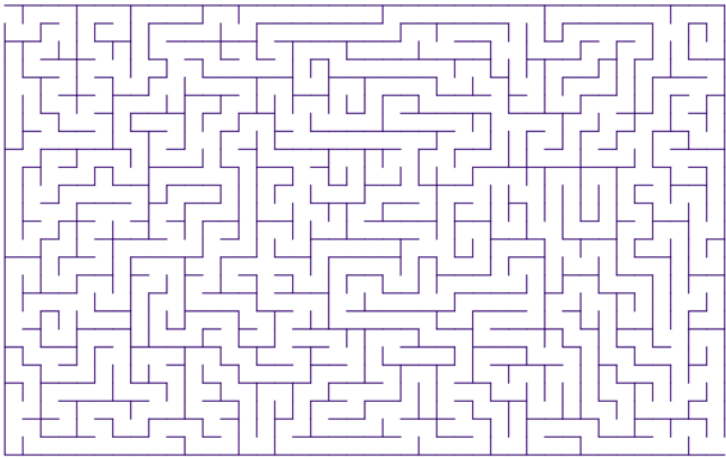
Giulia Kraft

Un tout grand merci à notre écrivain pour son histoire. Écrire, c'est ouvrir une porte sur un monde que toi seule as imaginé et tu le fais avec talent. Un grand bravo à notre auteure, et surtout : continue ! 😊

ON S'AMUSE ?

LE LABYRINTHE

Sauras-tu traversé le labyrinthe pour récupérer le fromage ?



Réponse en p.26

www.DesMoulins.fr



LE JEU DES PROFS

Relie qui va avec quoi :

- Mme De Angelis - - A beaucoup de tatouages
 - Mme Mariéthoz - - Est patient(e) et bienveillant(e)
 - Mme Anthamatten - - A une sonnette dans sa classe
 - M. Lao - - A plus de 150 arachnides chez soi
 - M. Oesch - - Est drôle (cité par la classe 10C01/2)
 - M. Antelo - - Est sportif
- Réponses en p.26

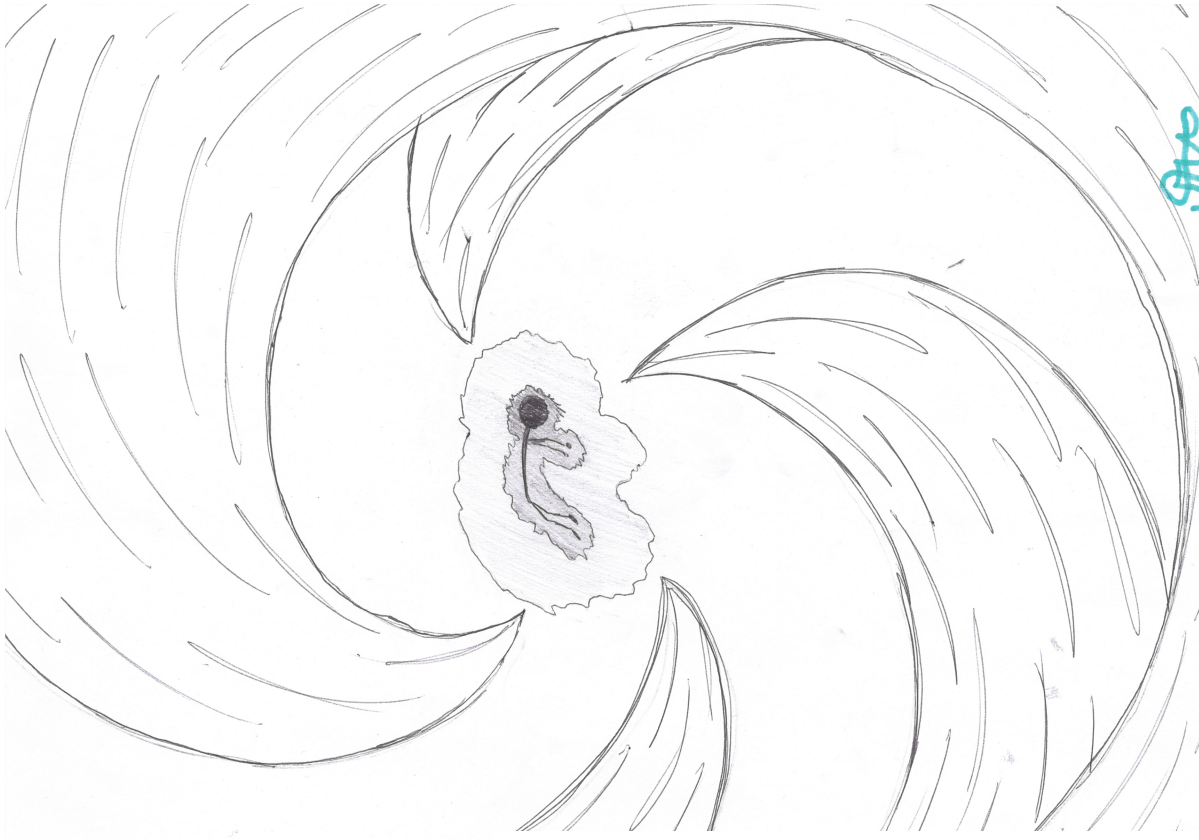
Julie Mercanton

Jeu des 7 différences

Sept erreurs se sont glissées dans le dessin d'Emma, sauras-tu les retrouver ? Réponses en p.26



LE COIN DES ARTISTES



Malone Imboden



Ana Matilde Vieira Silva

CACHE-CACHE AU CO

LE BUT DU JEU :

Associer un enseignant à une description.

VAS-TU LES RETROUVER ?

Tu as 1 mois pour retrouver tous les noms de profs décrits ci-dessous.

Mène ton enquête !

1. Il est enseignant au cycle depuis 8 ans maintenant, il est titulaire de 9^{ème}. Il enseigne la gym, l'informatique et l'allemand ! Sa langue maternelle est le Suisse-allemand. Son meilleur voyage a été Bali car il a pu y nager avec des raies et des tortues ! Un jour, il a perdu sa valise en voyage ! Sa meilleure sortie fut celle de la piscine de Martigny avec tous les 9^{èmes} !

2. Il réalise son rêve d'enfant en devenant enseignant. Il enseigne le français, l'histoire, la géo et l'ECR. Sa langue natale est l'espagnol, il vient de Galice en Espagne. Sa classe est arrivée première et deuxième lors d'une présentation d'un livre de 10CO. Sa meilleure sortie fut un camp à Fiesch en 11^{ème}. Il trouve que le niveau des élèves a changé. Il est cotitulaire de 10^{ème}. Il vous dit : Hasta luego !

3. Elle aurait aimé être chercheuse ! Elle est titulaire de 10CO et prof d'ECR, de SHS et de français. Elle a enseigné l'allemand. Elle parle l'Italien, l'Espagnol et le Latin. Sa meilleure sortie a été Milan 2025 avec les 10^{èmes}. Avant d'être engagée ici, elle remplaçait en musique ! Elle vous dit : Matane !

5. Elle voulait devenir enseignante à l'âge de 12 ans. Elle enseigne la géo, l'histoire et l'allemand. Elle a été pendant 15 ans titulaire de 9^{ème}. Sa langue maternelle est le français. Son meilleur voyage fut la Tunisie avec son club de gym. Elle était gymnaste durant une dizaine d'années et fut championne de Suisse.

6. Elle est cotitulaire de la 10CO5 et c'est sa première année. Sa langue maternelle est l'italien et habite à Châtel-st-Denis. Sa meilleure sortie est le CPPS à Sion. Son meilleur voyage est l'Égypte car les monuments étaient majestueux !! Elle a toujours voulu faire enseignante !

Envoie tes réponses à jessica.oesch@edu.vs.ch , une surprise t'attendra peut-être !

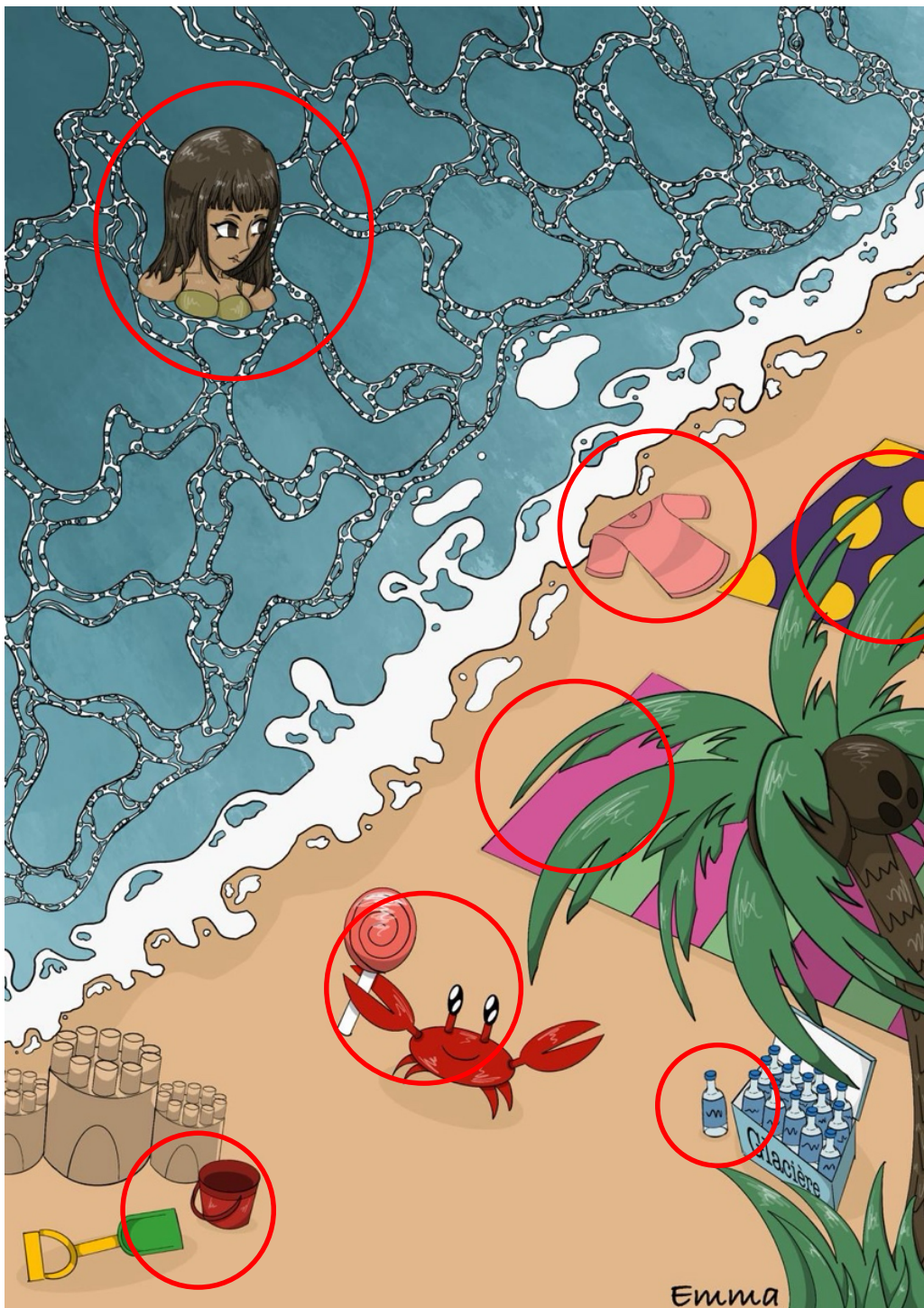
Aitana Silva et Julie Mercanton

Réponses des jeux :

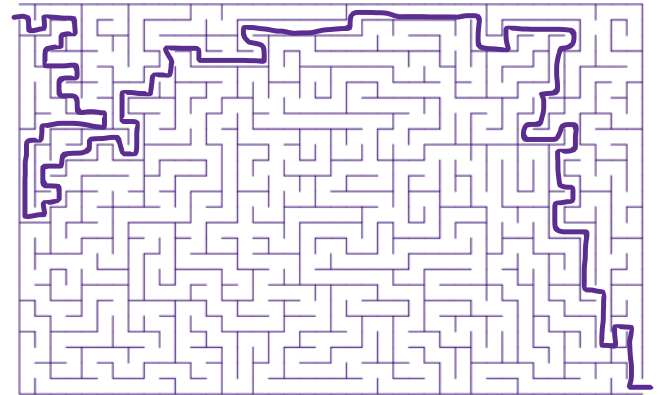
Devinettes des prénoms :

1. Réponse : Je suis William
2. Réponse : Je suis Luca
3. Réponse : Je suis Ulysse
4. Réponse : Je suis Ava
5. Réponse : Je suis Aurora
6. Réponse : Je suis Athéna

LES 7 DIFFÉRENCES :



Le labyrinthe :



LE JEU DES PROFS

Mme De Angelis a une sonnette dans sa classe
Mme Mariéthoz a plus de 150 arachnides chez soi
Mme Anthamatten est patiente et bienveillant(e)
M. Lao est drôle (cité par la classe 10C01/2)
M. Oesch est sportif
M. Antelo a beaucoup de tatouages

Un grand merci à tous les participants de cette quatrième édition !

Matilde Vieira Silva, Emma Mammone, Malone Imboden, Inês Figueiredo Machado, Julie Mercanton, Noémie Pfister, Giulia Kraft, Melody Chaudey, Charlotte Zahnd, Julia Cornali, Aïtana Silva, Mathilde Hauser, Corentin Bolle, Laetitia Thétaz, Hadrien Delor, Matilde Vieira Silva (Justine Le Bec & Arthur Lenourry)

Ainsi qu'aux quelques enseignants qui ont participé au contenu grâce à leur texte et leurs images.

Un grand merci également à toutes les personnes qui ont accepté de répondre aux interviews, qui ont partagé des informations ou qui ont aidé les élèves à porter à bien leurs articles.

Si vous souhaitez participer à ce projet, partager des choses avec les jeunes de notre école, nous ferons les inscriptions 2026-2027 à la rentrée prochaine. N'hésitez pas à rejoindre notre équipe.

Nous souhaitons également à M. Formaz de continuer à mener à bien ses nombreux projets et à irradier de joie de vivre sa future école. Merci pour tout et... bon vent !